

france-catholique.fr

FRANCE

Catholique



Hebdomadaire - n° 3551 - 1^{er} septembre 2017 3 €

ISSN 0015-9506



**Les messages
d'amour de Jésus
à Gabrielle Bossis**

Du 1^{er} au 7 août

ŒUFS : Le fipronil, insecticide utilisé frauduleusement dans les élevages néerlandais de poules contre les poux, a contaminé des millions d'œufs. Les Pays-Bas ont produit 10 milliards d'œufs en 2016.

PANDAS : Huan Huan, femelle panda du zoo de Beauval à Saint-Aignan (Loir-et-Cher) a accouché de jumeaux le 4 août. L'un est mort aussitôt mais le second est en bonne santé. Brigitte Macron sera sa « marraine ».

JUSTICE : Le parquet national financier a ouvert le 3 août une enquête sur le sénateur Michel Mercier, 70 ans, qui venait d'être nommé au Conseil constitutionnel. La veille, *Le Canard enchaîné* avait révélé qu'il avait employé ses deux filles comme assistantes parlementaires. M. Mercier a renoncé à siéger au Conseil.

TERRORISME : Selon le ministre de l'Intérieur Gérard Collomb, dans le *Journal du Dimanche* du 6 août, 217 majeurs et 54 mineurs ont été repérés en France qui ont vécu dans les zones djihadistes en Irak et en Syrie. 18 500 personnes sont inscrites au fichier de la radicalisation islamiste.

Un homme de 18 ans, armé d'un couteau, s'est élancé le 5 août vers les militaires surveillant la tour Eiffel en criant « *Allahou Akbar* ». Arrêté sans dommage, c'est un multirécidiviste mauritanien en permission d'un asile psychiatrique.

VENEZUELA : L'Assemblée nationale constituante du peuple vénézuélien, élue le 30 juillet dans des conditions non reconnues par la communauté internationale, s'est réunie le 4 août dans le palais du Parlement où l'opposition a la majorité mais dans une pièce différente... De gigantesques manifestations de l'opposition continuent à avoir lieu.

RWANDA : Paul Kagame, 59 ans, candidat du Front patrio-

tique rwandais, a été réélu le 4 août pour un troisième mandat de sept ans à la présidence de son pays qu'il dirige depuis 1994. Il a obtenu 98,63 % des voix. Taux de participation : 96,42 % des 6,9 millions d'électeurs inscrits.

CORÉE DU NORD : L'Onu a voté à l'unanimité le 5 août une motion présentée par les États-Unis pour priver la Corée du Nord d'un milliard de dollars



de rentrée de devises afin de sanctionner les tirs de missiles balistiques des 4 et 28 juillet.

JORDANIE : Après la Tunisie, le Parlement jordanien a aboli, le 3 août, un article de loi inspiré de la *charia* qui autorisait le violeur à épouser sa victime pour échapper à la justice.

CHINE

La Chine a inauguré le 1^{er} août à Djibouti sa première base navale à l'étranger.

SYRIE

Le 5 août, les troupes gouvernementales se sont emparées de Al-Soukhna, dernière ville tenue par l'E.I. dans la province de Homs.

DUBAÏ : Le gratte-ciel Torch Tower (79 étages), a connu un nouvel incendie (après celui de 2015) le 3 août, mais on n'a compté aucune victime.

FOOTBALL : Le joueur brésilien Neymar da Silva Santos junior (25 ans) a été transféré le 4

août du FC Barcelone au club de Paris Saint-Germain pour 5 ans. L'opération coûte 222 millions d'euros versés au Barça par le club français propriété du Qatar.

Du 8 au 14 août

PRÉSIDENT : Le président Emmanuel Macron et sa femme Brigitte ont passé leurs vacances à Marseille.

Ouagadougou a fait 20 morts et une dizaine de blessés dans la nuit du 13 au 14 août. Au moins un Français et un Turc ont été tués.

ÉTATS-UNIS : Le 12 août, en marge d'une manifestation à Charlottesville contre le déboulonnage de la statue du Général Lee, un automobiliste de 20 ans a foncé dans la foule des contre-manifestants de gauche. Il a causé la mort d'une militante blanche antiraciste de 32 ans et a blessé une vingtaine de personnes avant d'être arrêté par la police.

CORÉE DU NORD : La Chine a annoncé le 14 août qu'elle appliquera les sanctions votées le 5 août par l'Onu.

KENYA : Uhuru Kenyatta, 55 ans, d'origine kikuyu, a été réélu président, le 9 août, pour un second mandat de cinq ans, avec 54,27 % des voix, contre 44,74 % à Raila Odinga, 72 ans, d'origine luo. Ce dernier estime que les élections ont été truquées.

CANADA : La sté AquaBounty Technologies (Massachusetts) a distribué 4,5 tonnes de saumon transgénique au Canada depuis un an.

LIBYE : Le gouvernement de Tripoli a créé une zone maritime où les bateaux des ONG, qui viennent chercher des migrants sur appel téléphonique des passeurs, sont interdits.

VENEZUELA : Un tweet menaçant du président Trump, le 11 août, a permis au président Maduro de relancer sa propagande et a mis mal à l'aise les chancelleries sud-américaines.

CENTRAFRIQUE : Les Nations unies ont publié le 7 août un communiqué sur des « *signes avant-coureurs de génocide* » en Centrafrique à cause des mouvements Anti-balaka et ex-Seleka.

QUATAR : Le Qatar, soumis à un blocus de ses voisins depuis le 5 juin, a supprimé, le 9 août, les visas d'entrée sur son sol pour 80 nationalités.

SUITE EN PAGE 8

SOMMAIRE

ACTUALITÉ

- 4** GOUVERNEMENT Premières épreuves
- 5** ÉTATS-UNIS La statue du général
- 6** VENEZUELA Vers la guerre civile ?
- 7** CORÉE DU NORD Un régime qui évolue ?
- 8** BRÈVES Suite
- 9** ESPAGNE Sur les Ramblas
- 10** DESSINS Chaunu

DOSSIER

- 12** RÉVÉLATIONS Les messages de Jésus à Gabrielle Bossis
- 16** La voie d'enfance spirituelle

ESPRIT

- 18** THÉOLOGIE Enseigner le péché originel aujourd'hui
- 20** LECTURES Les disciples
- 21** ECCLÉSIA Mgr Parolin en Russie
- 22** ÉGLISE Diplomatie et marche vers l'unité
- 24** PÈRE SINIAKOV Un doux Cosaque à Paris
- 25** JÉSUITES Nouvelle Province

MAGAZINE

- 26** HISTOIRE DES IDÉES Le premier Jerphagnon
- 27** CINÉMA « Nés en Chine », « La planète des singes - Suprématie », « Le prix du succès », « Les proies »
- 28** LETTRES Leçons de littérature pied-noir
- 30** EXPOSITIONS Le Louvre catalan
- 34** THÉÂTRE « Les Résidents »
- 35** TÉLÉVISION « The Walk », « La loi de Julien "Le bon fils" », « La mante », « Dans les yeux d'Olivier "Traqués" »
- 36** TÉLÉVISION Votre début de soirée
- 38** BLOC-NOTES Vie associative et d'Église

Couverture : © D.R.



Écoutez la chronique de Gérard Leclerc, du lundi au jeudi sur Radio Notre-Dame.

Dialogue dans l'Église

■ NUTILE de se cacher la réalité ! Il y a, en ce moment, des désaccords sérieux entre catholiques à propos du texte du pape François, publié le 21 août dernier sous le titre : *Accueillir, protéger, promouvoir et intégrer les migrants*. C'est un véritable tir de barrage qui s'est opposé à cette déclaration que certains estiment particulièrement inopportune au lendemain des attentats qui ont endeuillé l'Espagne. Pour notre part, nous ne contesterons pas ici un droit de légitime discussion dans l'Église à propos d'un sujet aussi complexe et ardu que celui des mouvements de migration dans le monde d'aujourd'hui. L'accord sur les principes de l'Évangile n'empêche pas la difficulté du discernement dans les situations concrètes, qu'il importe d'analyser selon tous les paramètres nécessaires. Dans le cas présent, le Pape énonce un certain nombre de principes dans leur généralité, et il est souhaitable qu'ils rejoignent un examen approfondi du contexte géopolitique et de toutes les causes de déstabilisation qui engendrent de tels flux de populations. Par ailleurs, tous les pays n'ont pas les mêmes facultés d'accueil des réfugiés. L'Allemagne a pu s'ouvrir à plus d'un million de personnes, il y a deux ans, mais sa prospérité économique et son déficit démographique le lui permettaient, au moins momentanément. Ce n'était pas le cas d'autres pays d'Europe, notamment ceux d'Europe centrale.

On peut et on se doit de prolonger la réflexion, en répondant au légitime souci du Saint-Père. Ce que nous regrettons, c'est que les objections émises le soient souvent dans un style acerbe et même hostile, qui blesse gravement la communion entre catholiques et crée un climat détestable à l'égard du successeur de Pierre. Qui, mieux que lui, est en droit de défendre la cause des plus fragiles et des plus déshérités en ce monde ? S'il n'était pas là pour remplir cette mission traditionnelle de celui qui « *préside à la charité* » (saint Ignace d'Antioche), qui le ferait légitimement à sa place ? Certes, il y a des moments conflictuels dans l'histoire, où cette mission n'apparaît pas à tous aussi évidente qu'il conviendrait. Les initiatives du Pape de la Première Guerre mondiale, Benoît XV, ne furent pas toujours comprises, singulièrement en France. Mais ce n'est pas une raison pour attiser les divisions et les rancœurs.

Il nous semble au contraire, que la gravité du défi mondial actuel devrait inciter tous les esprits de bonne volonté à un sursaut de lucidité et d'engagement. C'est la situation internationale dans son ensemble qui doit être examinée, dans une perspective de négociation inter-gouvernementale, avec une définition d'objectifs immédiats et plus lointains. La sécurisation de la Méditerranée fait partie des objectifs immédiats, à travers des accords entre tous les pays riverains. Plus généralement, c'est la question du développement du continent africain qui se pose, avec la pacification des pays les plus fragilisés dans sa partie orientale. Nous n'oublions pas les autres questions, telle celle du terrorisme islamiste, qui doivent aussi recevoir une réponse appropriée. ■



par Gérard LECLERC

GOVERNEMENT

Premières épreuves par Alice TULLE

De nombreux observateurs annoncent une épreuve de force à l'automne entre le gouvernement et les syndicats. Un automne chaud est possible, mais ne répond à aucune fatalité.

A PRÈS les premiers gestes symboliques d'Emmanuel Macron, à Versailles avec Vladimir Poutine, à Paris le 14 juillet avec Donald Trump, plusieurs décisions portant sur la politique générale du gouvernement ont provoqué des mécontentements plus ou moins fortement exprimés. Provoquées par la cure d'austérité annoncée, la réduction des crédits de l'Armée et la démission du général de Villiers ont été le révélateur d'une crise grave.

Pour tenter d'en atténuer les effets, le gouvernement a souligné à plusieurs reprises que tous les ministères seraient affectés par l'austérité. Mais les mesures annoncées ont provoqué de nouveaux mécontentements : ainsi la baisse de cinq euros sur les aides personnalisées au logement (APL) a été d'autant plus mal accueillie que les économies réalisées seront faibles - 97,5 millions en 2017 - même si Bercy s'échine à expliquer que la baisse des

APL entraînera une baisse des loyers. L'augmentation de la CSG pour les retraités gagnant plus de 1 200 euros par mois est également très mal reçue et la réforme de l'ISF déçoit ceux qui pensaient que cet impôt serait supprimé.

série de défilés et de grèves prolongeant le mouvement contre la loi El Khomri qui réformait également le droit du travail ? L'hypothèse est prise au sérieux par le gouvernement qui vient de passer une grosse commande

sions de ministres fraîchement élus, de l'amateurisme de certains députés « En Marche », et des hésitations de l'Élysée et de Matignon dans le domaine économique et financier. François Hollande a vu ses faiblesses et n'a pas attendu la fin du mois d'août pour donner à Emmanuel Macron le coup de pied de l'âne : « Il ne faudrait pas demander des sacrifices aux Français qui ne sont pas utiles » a-t-il déclaré à Angoulême le 21 août, en faisant évidemment allusion à la réforme du Code du travail.

Cependant, le front politico-syndical est aussi disloqué qu'au début de l'été. La France insoumise ne parviendra pas à déstabiliser la majorité, qui restera fidèle à Emmanuel Macron. Les grandes confédérations syndicales attendent de connaître le contenu des ordonnances et seule pour l'instant la



Mais c'est surtout la réforme du Code du travail par ordonnances qui suscite les craintes les plus vives chez de nombreux salariés. La manifestation annoncée pour le 12 septembre peut-elle déclencher un mouvement social d'ampleur comparable à celui que la France avait connu à l'automne 2010 contre la réforme des retraites - ou du moins une

de grenades lacrymogènes ! Il est vrai que les sondages de l'été ont marqué une importante baisse de popularité du nouveau président, qui jouit d'ailleurs d'une moindre faveur médiatique. Il est vrai, surtout, qu'Emmanuel Macron dispose d'une faible base électorale et que les débuts du gouvernement ont donné une impression de désordre, à cause des démis-

CGT mobilise ses troupes car Force ouvrière n'a pas tiré grand profit du mouvement social de 2016. Il faut enfin se souvenir que ce ne sont pas les syndicats qui commandent aux mobilisations massives - mais les foules salariées et étudiantes qui lisent les textes officiels et fixent les fameuses « lignes rouges » au-delà desquelles les rues s'animent durablement. Jusqu'à la mi-septembre, nous resterons à cet égard dans l'incertitude. ■

(C'est surtout la réforme du Code du travail par ordonnances qui suscite les craintes

ÉTATS-UNIS

La statue du général

par Frédéric AIMARD

Les États-Unis connaissent une « épuration mémorielle » qui est sans doute une des conséquences de l'incapacité du président Trump à incarner tous les Américains.

EN VIRGINIE, la décision de la municipalité démocrate de Charlottesville de déboulonner la statue du général Lee, héroïque commandant des armées sudistes lors de la guerre de Sécession, et artisan de la réconciliation après cette guerre, avait provoqué la colère de mouvements de droite qui avaient convoqué une manifestation le 12 août. La présence annoncée dans cette manifestation de militants ouvertement racistes, portant des armes apparentes, voire se réclamant du nazisme, avait certes refroidi l'ardeur des simples citoyens virginiens réclamant le respect de leur histoire. Elle avait en revanche facilité la mobilisation d'une contre-manifestation de gauche dont certains militants venus de loin, armés de battes de base-ball et se servant de bombes aérosol comme lance-flammes...

L'incident violent était donc comme programmé car la police ne pouvait veiller à tout. Celui qui a entraîné la mort d'une contre-manifestante blanche de 32 ans a été filmé par un drone. On voit une voiture – on a appris ensuite qu'elle était conduite par un extrémiste de droite – qui, dans un carrefour encombré de contre-manifestants, percute une voiture bloquée

là, qui est projetée contre une autre voiture qui se trouve à son tour projetée dans la foule. Sur les images diffusées par les réseaux sociaux, des militants se précipitent pour lyncher l'agresseur, ce dernier faisant une marche arrière folle pendant

dans notre pays pour des faits comparables.

À partir de ces événements, on a assisté à une surenchère idéologique. La ville de Boston a déboulonné, de nuit, cinq statues de militaires sudistes. Tandis qu'on décidait à New York de se débarrasser d'une

fut majoritaire en voix lors de la dernière présidentielle) est en quête de revanche. Dans la mesure aussi où la minorité noire se sent indirectement visée par les annonces trumpistes contre les immigrés pourtant latinos...

On ne peut pourtant pas dénier à Donald Trump un certain bon sens. Il a – de manière inattendue – évoqué « une mise à bas de la culture américaine » : « George Washington possédait des esclaves [...]. Est-ce qu'on va enlever ses statues ? Et Thomas Jefferson ? Est-ce qu'on va enlever ses statues ? Il possédait beaucoup d'esclaves. » Il a aussi estimé qu'il y avait « des braves gens des deux côtés » à Charlottesville et que les violents des deux côtés devaient être condamnés. En négligeant donc le fait que la seule victime était du côté « antifasciste » ? Avant de s'en prendre aux racistes et nommément au Ku Klux Klan, mais trop tard selon ses contempteurs médiatiques, puis en revenant sur ses premiers propos...

Résultat : une communication *a priori* totalement inaudible. Encore que l'on ne sache pas trop comment ses électeurs prennent tout cela. Mais pour ce qui est de l'image internationale des États-Unis, le désastre est patent et c'est peut-être ce qu'il y a de plus contre-productif dans ces malheureux événements. ■



laquelle il renverse encore de nombreuses personnes. La police établira si cet homme de 20 ans était venu pour tuer ou bien s'il s'est laissé emporter par un complexe de toute-puissance commun à bien des automobilistes pas seulement racistes... La justice américaine le sanctionnera dans des proportions sans aucune mesure avec ce qu'il risquerait

plaqué à la gloire du maréchal Pétain, datant de 1931, et que le maire disait étudier la question de la statue de Christophe Colomb (!)...

Si l'on en croit les médias, le grand coupable de ce climat d'hystérie est le président Trump lui-même. Et peut-être n'est-ce pas faux. Dans la mesure où la partie démocrate de l'électorat américain (elle

À partir de ces événements, on a assisté à une surenchère idéologique

VENEZUELA

Vers la guerre civile ?

par Paul CHASSARD

Le 25 août, la procureure générale Luisa Ortega, limogée par l'Assemblée constituante, menacée de mort, s'est réfugiée au Brésil avec son mari, député de l'opposition.

LA RÉPUBLIQUE bolivarienne du Venezuela (30 millions d'habitants) serait le onzième producteur du monde de pétrole. L'exploitation de celui-ci est contrôlée par une entreprise d'État et représenterait 96 % des exportations du pays. Mais la baisse des cours des matières premières depuis deux ans et demi a diminué de 70 % les capacités du Venezuela à importer des produits manufacturés ou alimentaires. L'industrie et l'agriculture sont désorganisées, les magasins vides. La moitié des familles dépendent de bons alimentaires. L'inflation atteignant 1 700 %, le marché noir en dollars et la corruption sont généralisés. Le taux de criminalité par armes à feu est le troisième du monde.

Vingt ans d'expérience socialiste (certains disent « sociale-démocrate ») sous l'égide du président Hugo Chávez, mort en 2013, et de son successeur, Nicolás Maduro, ont mené le pays à la ruine. L'Armée et la Justice sont au service de l'idéologie « bolivarienne » et d'intérêts particuliers. Il y a des centaines de prisonniers politiques et la répression policière des manifestations incessantes

de l'opposition est de plus en plus violente. Les médias sont largement contrôlés par les institutions, les comptes bancaires des grandes figures de l'opposition bloqués. Cependant le Venezuela reste

arrogé, le 18 août, l'essentiel des pouvoirs du Parlement où l'opposition de droite libérale est majoritaire depuis 2015.

La Colombie, le Brésil, le Panama, le Pérou, l'Argentine et le Costa Rica ont dénoncé

parfois, certaines précautions oratoires... Il est vrai que le président Trump, en évoquant une possible intervention militaire, dans un de ces tweets boue-feu dont il a le secret, leur a donné quelques arguments. Mais les États-Unis, principal importateur de pétrole brut vénézuélien, se contentent pour l'instant de sanctions économiques ciblées contre certains dirigeants chavistes. Ils pourraient en revanche cesser de fournir du pétrole raffiné que, paradoxalement, le Venezuela est incapable de fabriquer faute d'investissements.

La CIA prépare-t-elle une action de déstabilisation avec l'aide d'une supposée extrême droite vénézuélienne ? Une chose est certaine, le pouvoir ayant décidé de ne pas jouer le jeu de la démocratie, une solution évitant une guerre civile ouverte ne pourra venir que de l'extérieur.

En ce qui concerne la diplomatie, le Vatican est régulièrement sollicité lors des tentatives de dialogue entre les autorités et l'opposition vénézuéliennes. On sait que le président Maduro, qui n'hésite jamais à invoquer le nom de Dieu dans ses discours, a été reçu trois fois au Vatican. La fameuse communauté Sant'Egidio est à l'œuvre. Mais, dans un communiqué du 4 août, le Pape a de nouveau dénoncé l'illégitimité de la Constituante. Et des prêtres vénézuéliens font régulièrement l'objet de menaces par des forces parapolicieres. ■



une économie de marché, avec une classe moyenne bien formée et très informée de la marche du monde, pas si facile à faire plier.

Le président Maduro, dont le mandat se termine début 2019, a fait élire, le 30 juillet, officiellement par plus de 8 millions d'électeurs, une Assemblée constituante entièrement à sa botte. Celle-ci s'est

un mode électoral alambiqué, les pressions sur les fonctionnaires et les populations dépendantes de l'aide sociale, et la fraude électorale institutionnalisée. La Bolivie et Cuba se sont en revanche félicitées des résultats de la consultation... comme, chez nous, le Parti communiste français et les amis de Jean-Luc Mélenchon malgré,

(Une classe moyenne bien formée et très informée de la marche du monde

CORÉE DU NORD

Un régime qui évolue ?

par Marc DESÈVRE

L'Onu a voté le 5 août une motion privant en principe la Corée du Nord de 850 millions de dollars d'exportation, afin de sanctionner les tirs de missiles balistiques des 4 et 28 juillet.

LA CORÉE, impitoyablement colonisée par le Japon (1910-1945), puis martyrisée par la Guerre de Corée (1950-1953), est restée un pays partagé, comme naguère le Vietnam ou l'Allemagne. Une dictature communiste s'est maintenue au nord. Cela malgré un échec économique d'autant plus patent que le sud du pays connaît une réussite éclatante comme démocratie libérale. La volonté de la Chine communiste de conserver une « marche » sanctuarisée face à la présence de l'Armée américaine en Corée du Sud et au Japon n'explique pas tout.

Philippe Pons, journaliste au *Monde*, auteur d'un livre paru en 2016 (*Corée du Nord, un État-guérilla en mutation*, Gallimard), examine les fondements confucianistes et nationalistes du régime. Il rappelle surtout que, de 1990 à 1997, la Corée du Nord a connu une suite de famines qui auraient fait des millions de morts. Une économie parallèle de survie s'est mise en place à cette occasion. Elle se fonde sur le troc, les solidarités familiales et surtout le marché noir, activité dans laquelle les minorités coréennes présentes au sud-est de la Chine jouent un rôle très important. Le régime laisse faire. Certes il y a des profiteurs, cadres du Parti ou

militaires, mais une « économie de marché sans le capitalisme », apparaît dans des zones économiques spéciales, grâce à des *joint-ventures* avec des investisseurs sud-coréens.

À côté d'une élite corrompue se développe alors une sorte de classe moyenne qui,

cadre géopolitique apaisé, notamment après la désastreuse équipée militaire au Vietnam en février 1979. Or, selon Philippe Pons, s'il n'en est rien pour la Corée du Nord c'est certes pour des raisons internes, mais aussi des raisons externes et en particulier la



sans être riche, peut manger à sa faim. Des boutiques s'ouvrent où l'on peut trouver des produits d'importation. Les rues de Pyongyang se remplissent peu à peu d'automobiles, les constructions d'immeubles se multiplient, le tourisme se développe timidement. Cette politique ressemble à celle de la Chine, mais la Chine a pu la développer dans un

cadre géopolitique apaisé, notamment après la désastreuse équipée militaire au Vietnam en février 1979. Or, selon Philippe Pons, s'il n'en est rien pour la Corée du Nord c'est certes pour des raisons internes, mais aussi des raisons externes et en particulier la

haine que lui vouent les différentes administrations américaines depuis 1953. Pourtant, le président Bill Clinton, aidé par les tractations menées par Jimmy Carter, avait tenté une conciliation, tant et si bien qu'en 1994, une visite du président américain à Pyongyang était envisagée. Mais les réticences du Congrès américain étaient trop fortes.

George Bush junior, inscrivant la Corée du Nord dans la liste des États voyous, au grand dam de la diplomatie sud-coréenne notamment durant la présidence de Kim Dae Young et de son successeur Roo Mo Yun. L'interventionnisme américain en Afghanistan puis en Irak et en Libye poussent les autorités nord-coréennes à faire de leur politique nucléaire un enjeu majeur. D'où les essais balistiques condamnés par la communauté internationale.

L'administration Bush, à partir de 2006, semble vouloir revenir à une solution négociée. Mais on ne parvient à aucune solution. L'administration Obama ne change guère la donne, même si elle ne profère pas de menaces à l'égard de la Corée du Nord. Mais elle s'engage à déployer un bouclier antimissile THAAD en Corée du Sud. La crise politique en Corée du Sud en 2016-2017, bloquant toute initiative.

La politique de sanctions et de tension n'a jamais permis d'améliorer le sort de la population au niveau des droits de l'Homme. Pourtant les récentes gesticulations militaires du président Trump semblent avoir eu un effet puisque le président nord-coréen aurait dit avoir mis en « mode pause » ses projets de bombardier l'île de Guam. C'est le propre des menaces de guerre nucléaire : elles restent au niveau des paroles. Sinon c'est du suicide. ■

Les récentes gesticulations militaires du président Trump semblent avoir eu un effet

Du 15 au 21 août

FAITS DIVERS : Le 14 août, un homme de 32 ans a foncé, au volant de sa voiture, sur la terrasse d'une pizzeria à Sept-Sorts (Seine-et-Marne), 450 habitants, tuant une jeune fille de 13 ans et blessant 30 personnes. Le 21, un homme a foncé, au volant de sa voiture, sur deux autobus marseillais, tuant une femme de 42 ans et blessant plusieurs personnes. Ces chauffards seraient des malades psychiatriques.

PÉTROLE : Le groupe français Total a racheté son homologue danois Maersk Oil pour 7,45 milliards de dollars.

PRESSE : Le groupe Edmond de Rothschild participe à une augmentation de 2 millions d'euros dans le capital du site Internet de Jean-Marie Colombani, Slate.fr, fondé en 2009 et qui n'a jamais trouvé son équilibre. L'hebdomadaire *Témoignage chrétien*, fondé en 1941, en faillite, a été racheté au tribunal (28 juillet) par sa rédactrice en chef Christine Pedotti, avec le soutien de l'homme d'affaires Jacques Maillot.

TRANSPORTS : La Sncf remboursera plus de 20 000 billets après avoir annulé des trains, le 19 août, dans la région de Marseille à cause des incendies de forêts.

ÉLYSÉE : L'Élysée a publié le 21 août un texte clarifiant les missions du conjoint du chef de l'État. Brigitte Macron ne dispose d'aucun statut ni budget, mais elle a un secrétariat.

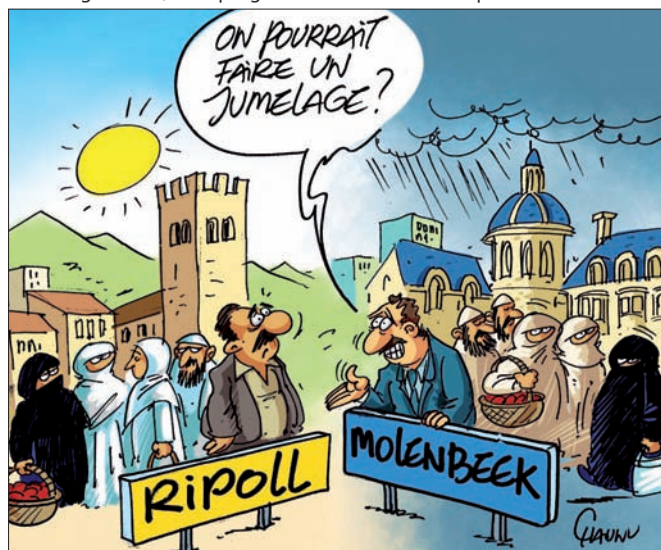
ESPAGNE : Le 17 août, deux attentats en Catalogne, à Barcelone et à Cambrils, ont fait au moins 16 morts et 120 blessés de 35 nationalités, dont un Australien de 7 ans. Un imam de 45 ans, d'origine marocaine, habitant à Ripoll dans la province de Gérone, 10 500 habitants dont 500 Marocains, est soupçonné d'être l'organisateur d'un réseau d'une douzaine de membres de 17 à 22 ans recrutés dans sa mosquée.

Il se serait fait exploser en manipulant un stock de 120 bonbonnes de gaz dans une maison d'Alcanar, province de Tarragone. Six des terroristes ont été abattus par la police, trois suspects ont été arrêtés. L'E.I. a revendiqué l'attaque. La police catalane a mis un point d'honneur à agir indépendamment de la police espagnole.

RUSSIE : Le 19 août, un homme de 19 ans, originaire du Daguestan, a poignardé

accidentellement entré en collision avec un pétrolier libérien au large de l'archipel des Spratleys, le 19 août. Dix militaires sont portés disparus.

QATAR : Le roi d'Arabie saoudite a autorisé, le 17 août, les pèlerins qataris à se rendre à La Mecque malgré l'embargo décrété sur le Qatar le 5 juin par l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, Bahreïn et l'Égypte rejoints par plusieurs États d'Afrique noire.



sept personnes dans la rue à Sourgout (350 000 habitants), en Sibérie occidentale, avant d'être tué par la police. L'E.I. a revendiqué l'attaque.

FINLANDE : Un demandeur d'asile marocain de 18 ans a attaqué au couteau une douzaine de femmes dans la rue à Turku (175 000 habitants). Deux sont mortes. Il a été arrêté après avoir été blessé par un tir de la police.

ISRAËL : Le milliardaire franco-israélien Beny Steinmetz, soupçonné de corruption en Roumanie et en Guinée et de blanchiment d'argent, a été arrêté avec 4 autres suspects en Israël le 14 août.

ÉTATS-UNIS : Le conseiller du président Trump, Steve Bannon, a dû démissionner le 18 août à cause, dit-on, de ses liens avec le site Internet *Breitbart News*, proche de l'extrême droite.

Un destroyer américain est

SIERRA LEONE : Le bilan des glissements de terrain dus aux fortes pluies dans la nuit du 13 au 14 août dépasse les 500 morts à Freetown.

Du 22 au 31 août

VENEZUELA : La Procureure du Venezuela, Luisa Ortega, limogée le 5 août, s'est réfugiée au Brésil le 21 août après être passée par la Colombie.

ANGOLA : Le 23 août, 9,5 millions d'électeurs étaient appelés à élire 223 députés, chargés d'élire un successeur au président José Eduardo dos Santos (74 ans, plus de 38 ans de pouvoir avec un bilan de type vénézuélien en pire). Le Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (MPLA) au pouvoir a revendiqué la victoire avec 64,7 % des voix. Le nouveau président issu de ses rangs sera Joao Lourenço, 63

ans, ancien général et ministre des armées formé en URSS.

THAÏLANDE : Un mandat d'arrêt a été lancé contre Yingluck Shinawatra, Premier ministre renversée par un coup d'État militaire en 2014, qui ne s'est pas présentée devant un tribunal qui la juge depuis 18 mois pour corruption.

CORÉE : Lee Jae-Yong, 49 ans, héritier du groupe Samsung, a été condamné le 25 août à 5 ans de prison pour avoir fait verser des pots de vin aux amis de l'ancienne présidente Park Geun-Hye. Il a fait appel.

ÉTATS-UNIS : Le Texas subit la tempête géante Harvey.

ANGLETERRE : L'horloge Big Ben a sonné pour la dernière fois le 23 août à midi. Sa restauration durera 4 ans.

BIRMANIE : Des rebelles rohingyas (minorité musulmane persécutée) auraient attaqué des postes frontières le 25 août : 56 morts de leur côté et 12 du côté de la police.

EUROPE : Du 23 au 25 août, après le sommet, avec les présidents tchèques et slovaques, à Salzbourg en Autriche le président Macron s'est rendu en Roumanie et en Bulgarie. Il a appelé à une réforme du statut des travailleurs détachés afin de limiter le dumping social. Mme Szydlo, Premier ministre polonaise, y a vu une marque d'arrogance.

POLICE : Ex-patron de l'Office central pour la répression du trafic illicite des stupéfiants (Ocrtis), le commissaire François Thierry a été mis en examen le 25 août pour avoir laissé, sans en informer sa hiérarchie, un indicateur imposer une grosse quantité de drogue.

VIN : Les vendanges 2017 en France risquent d'être les plus faibles en quantité depuis 1947, en dessous des 37 millions d'hectolitres. En revanche les récoltes de blé seront excellentes.

CINÉMA : L'actrice Mireille Darc est morte le 28 août à 79 ans. ■

ESPAGNE

Sur les Ramblas

par Yves LA MARCK

L'attentat de Barcelone le 17 août soulève d'abord la question du devenir de l'État islamique après sa défaite dans ses fiefs d'Irak et de Syrie.

UNE CAMIONNETTE qui fonce sur la foule de promeneurs sur la principale avenue de la capitale catalane a donc fait une quinzaine de morts et une centaine de blessés de 35 nationalités. L'endroit semble avoir été choisi comme haut lieu touristique de l'été, comme Nice le 14 juillet de l'an dernier selon le même mode opératoire. Les auteurs sont de jeunes Marocains apparemment bien intégrés dans leur village des Pyrénées. Ce qui pose certes d'immenses questions sur cette intégration... Mais la question d'aujourd'hui est le devenir du terrorisme djihadiste, ce qui se joue après la chute de L'État islamique (Daech) qui avait connu trois années de victoires militaires en Syrie et en Irak. L'E.I. avait alors supplanté Al Qaeda qu'on a presque oublié.

Entre les deux organisations, l'une des principales divergences était stratégique : l'ordre des priorités. Fallait-il conquérir un pouvoir territorial ou bien plutôt frapper l'Occident à la tête ? Al Qaeda qui privilégiait la seconde solution – tout en s'assurant des emprises pouvant servir de bases arrière, au Yémen par exemple – a été démantelé après l'attentat spectaculaire des tours jumelles de New York. La guerre de Syrie avait

ouvert une fenêtre d'opportunité pour la seconde stratégie, celle de la présence territoriale telle que privilégiée par Daech.

La question se pose donc de savoir si l'échec de l'E.I. va lui imposer de reprendre la stratégie d'Al Qaeda. Les attaques terroristes récentes en Europe* démontrent une certaine improvisation, des modes opératoires relativement peu sophistiqués : voiture-bélier, armes blanches, bouteilles de gaz non sécurisées. Cela pourrait n'être que provisoire. Barcelone à cet égard pourrait marquer une étape. L'attentat sur les Ramblas, puis l'équipée d'une autre voiture folle à Cambrils le lendemain, ne faisant qu'une victime hormis les cinq occupants du véhicule, suivaient l'explosion accidentelle d'une centaine de bouteilles de gaz que la cellule terroriste (dont l'imam qui l'inspirait a péri dans l'explosion) se préparait à transformer en engins incendiaires contre un monument emblématique, peut-être la cathédrale de la Sagrada Família.

Un dispositif du même genre avait été découvert il y a quelque temps près de Notre-Dame de Paris. En Hollande, la présence de bouteilles de gaz dans une camionnette immatriculée en Espagne et garée

près d'une salle de concert a fait annuler un concert... Les sites menacés pourraient aussi bien être la tour Eiffel ou le Parlement de Westminster. Dans le cas de la Catalogne, les autorités pensent que les Ramblas ou Cambrils ne furent des cibles que par défaut.

Les djihadistes post-Mossoul paraissent partagés sur l'objectif principal à atteindre. Al Qaeda visait d'abord la vraie « conversion » des musulmans, pas celle des Parisiens ou des Madrilènes. La contestation de l'Occident était celle de son « impérialisme ». Al Qaeda voulait que l'Occident cessât de soutenir les régimes arabes corrompus. L'E.I. n'a pas réellement choisi s'il entendait frapper les membres de la Coalition qui l'attaquent en Syrie et en Irak (dont l'Espagne) – ce qui expliquerait peut-être pourquoi un pays comme l'Italie semble jusqu'à présent relativement épargné – ou s'il voulait aussi s'en prendre à la « civilisation occidentale », comme tendent à l'indiquer les attentats de Paris, au Bataclan, ou de Manchester, contre le concert d'Ariana Grande (22 morts le 22 mai dernier).

L'autre défi de l'E.I. après-Mossoul est la réorganisation de ses forces avec

moins de moyens. Al Qaeda pouvait facilement frapper partout car elle était une organisation déjà « mondialisée » : Saoudiens, Égyptiens, Somaliens, Indonésiens. Daech au contraire est parti d'une base territoriale sinon tribale. Les nombreux « étrangers » qui avaient rejoint son combat en Syrie l'avaient fait parce qu'ils étaient déjà radicalisés dans leurs pays d'origine. En quelque sorte, Daech a oblitéré, tout en la révélant, une situation préexistante en Europe.

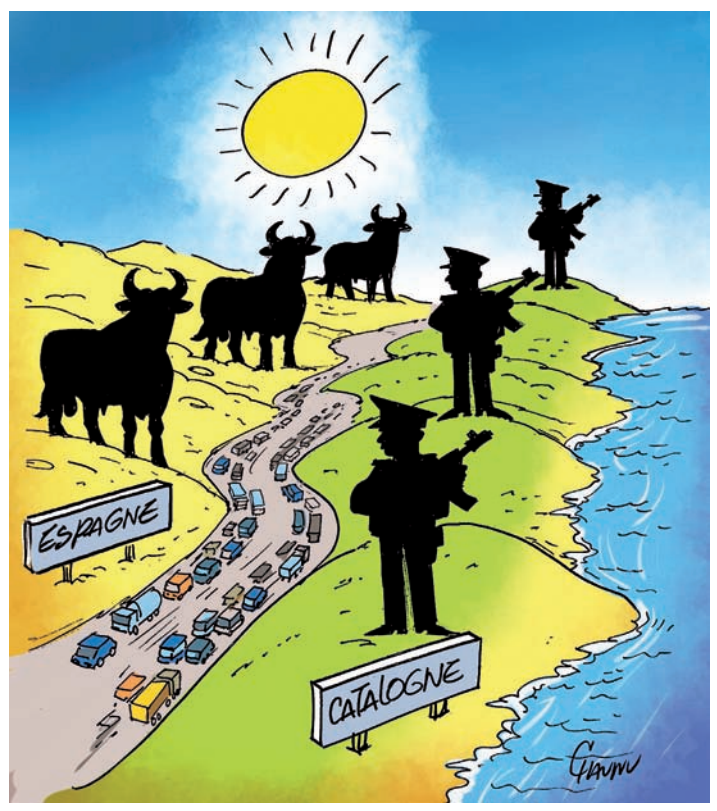
L'attaque de Barcelone marquera peut-être un tournant dans la mesure où elle exprime le désarroi de ces jeunes qui n'ont désormais plus d'exutoire, comme en d'autres temps les enfants perdus du gauchisme par exemple. Mais des enfants de chez nous, pas de Daech ou d'Al Qaeda. Sans oublier tous ces « déséquilibrés » qui trouvent à exprimer leur folie dans ce terrorisme surmédiatisé. Après Mossoul et Raqqa, nous prenons conscience que nous n'avons pas un problème externe sur les bras mais bien des problèmes internes sur lesquels nous avons fermé les yeux. ■

* On ne peut pas mettre sur le même plan les opérations commando qui ont lieu en Afrique, comme le 13 août à Ouagadougou (19 morts), liées à la guerre du Sahel et qui n'ont d'ailleurs pas beaucoup de retentissement médiatique.

Fallait-il conquérir un pouvoir territorial ou bien frapper l'Occident à la tête ?

STATUT DE LA PREMIÈRE DAME





ENTRETIEN AVEC LE PÈRE PIERRE DESCOUVEMONT

Les messages de Jésus à Gabrielle Bossis

propos, recueillis par Brigitte PONDAVEN

C'est en prêchant une retraite en 1985 à la Trappe de Soligny que le père Pierre Descouvemont a découvert l'existence de Gabrielle Bossis. Il fut très étonné d'apprendre que, pour faire oraison, les moines se servaient des sept petits recueils contenant les messages que Gabrielle Bossis avait reçus de Jésus à la fin de sa vie, de 1936 à 1950, et qui ont commencé à être publiés en 1949 sous le titre que Jésus lui-même avait indiqué :

LUI et Moi. Pour rassurer le lecteur, ce premier tome était préfacé par de grandes autorités : Mgr Villepelet, évêque de Nantes, le père Jules Lebreton, jésuite, ancien doyen de la Faculté de théologie à l'Institut catholique de Paris, et le père Alphonse de Parvillez, autre jésuite, grand prédicateur de l'époque. C'est seulement lors de la parution du deuxième tome, après la mort de Gabrielle, en octobre 1950, qu'une préface de Daniel-Rops révélait l'identité de l'auteur.

La publication complète des messages s'acheva en 1957 par la parution du septième tome, chez Beauchesne. C'est chez ce même éditeur que le père Descouvemont publie aujourd'hui une très vivante introduction à ce corpus de plus en plus connu.

■ **Gabrielle Bossis vivait-elle une grande familiarité avec Jésus avant de bénéficier d'une expérience mystique peu commune ?**

Tout à fait. Née à Nantes en 1874 dans une famille chrétienne, Gabrielle reste longtemps une enfant timide, allergique aux jeux bruyants. Mais elle s'extériorise peu à peu et devient une jeune fille débordante de vie. Elle aime de plus en plus les longues marches à travers la campagne ou les randonnées à vélo ou à cheval et elle prend des cours de danse et de piano, de peinture et de sculpture. Elle cultive avec plaisir le grand jardin de la maison de campagne que possède la famille au Fresnes-sur-Loire, à 70 km de Nantes. Il ne manque pas de garçons qui l'admirent : svelte, élancée, elle a une voix magnifique, joue admirablement au piano et danse avec une grande souplesse. Elle conservera longtemps tout le charme de ses jeunes années, mais elle éconduira facilement ses prétendants.

À vingt ans elle se pose la question de la vie religieuse, mais elle sent que sa vocation est de « rester dans le monde ». Très attirée par la figure du Poverello, elle se contente de faire partie du Tiers Ordre franciscain. Elle vit profondément sa foi, sans respect humain. Chaque matin, elle arrive à l'église un quart d'heure avant la messe de sept heures, pieds nus dans ses chaussures hiver comme été. Elle est heureuse de faire le catéchisme aux enfants de la paroisse, accueille volontiers chez elle les missionnaires de passage et travaille beaucoup à broder des ornements liturgiques pour les missions. Elle entreprend des études d'infirmière – ce qui lui permettra, pendant



Pierre Descouvemont.

SUS



Pierre Descouvemont,
*Les messages d'amour
de Jésus à Gabrielle
Bossis, une disciple
de Thérèse*, éd.
Beauchesne, 240 p.,
19 €.

la guerre de 14-18, de se mettre au service des blessés dans les hôpitaux de la région, puis à Verdun.

Ce que personne ne soupçonne, ce sont ses longues heures d'oraison et ses austérités. Elle dort à même le sol, enveloppée dans une couverture, et on a retrouvé après sa mort le cilice qu'elle portait la nuit. Mais ce que tout le monde connaît et apprécie, c'est sa joie de vivre, son enthousiasme, son rire communicatif. Ses neveux et nièces aiment beaucoup se retrouver chez tante Gaby et jouer avec elle.

■ Comment fut-elle amenée à devenir comédienne ?

Le curé du Fresne-sur-Loire, l'abbé Olive, lui dit un jour : « *Gabrielle, vous devriez composer une comédie plus intéressante que toutes celles qu'on joue habituellement dans nos patronages !* » Pour lui faire plaisir, Gabrielle se met – à 49 ans ! – à composer une pièce et à la jouer avec un tel succès que, bientôt, elle est invitée à la jouer un peu partout.

Dans les années qui suivent, elle en compose ^{DR} treize – une par an ! – qu'elle joue à travers la France, en Corse, en Afrique du Nord et jusqu'en Terre sainte. Malgré son âge, elle conserve tout au long de ces années sa voix magnifique et sa souplesse. Elle compose d'ailleurs de très nombreuses chorégraphies. Elle se réserve habituellement le rôle du personnage central, qui est presque toujours celui d'une vieille fille ou d'une mendicante, pleine d'amour et de bon sens, qui nourrit toute une nichée de pauvres gamins. Un personnage clownesque, déclenchant des cascades de rires.

Avec beaucoup de tact, elle parvient toujours à mettre sur les lèvres de ses personnages les aspects les plus percutants du message de l'Évangile et à



Infirmière à Verdun.

faire deviner aux spectateurs la source profonde de sa joie – notamment sa foi inconditionnelle en l'amour du Seigneur.

*Elle vit
profondément
sa foi, sans
respect
humain*

■ Dans quelles circonstances Jésus s'est-il mis à lui parler « en direct » ?

En 1936, Gabrielle accepte d'organiser une tournée à travers le Canada. Deux mois et demi de rencontres et de déplacements, de représentations et de cours à de jeunes actrices improvisées. Elle note sur un carnet toutes ses impressions : y transparaissent son goût pour les belles choses et sa capacité de saisir au vol les côtés pittoresques

Les images de Gabrielle

SAINTE THÉRÈSE D'AVILA se moque gentiment de ces soi-disant mystiques qui prient toujours les yeux fermés. Les chrétiens ont en effet besoin, rappelait-elle, de se représenter la « sainte humanité » du Christ, le corps, le visage et les mains de ce Jésus qui est leur grand Amour et le centre de leur foi. Comme tout un chacun, Gabrielle avait ses images préférées : on connaît les deux images du Crucifié qui l'aidaient davantage.

Jésus exhortait régulièrement Gabrielle à ne pas se laisser distraire par le monde extérieur quand elle pria, mais Il la félicita d'avoir accroché chez elle la photo d'une sculpture où l'artiste a essayé de représenter le regard que le Sauveur posa au Calvaire sur le bon larron, tout en lui disant : « *Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis!* » « *Rien qu'en achetant et en honorant Mon Visage sur la Croix, dit Jésus à Gabrielle le 30 juin 1937, en l'appliquant sur le mur de ta maison, tu M'as soulagé.* »

L'auteur de cette sculpture, le père Marie-Bernard (1883-1975), trappiste à Soligny, fut agréablement surpris, en découvrant dans le sixième tome de *LUI et moi*, que cette image avait aidé Gabrielle à prier ! Ses messages nourrissaient son oraison depuis des années !

L'autre image du Crucifié que Gabrielle aimait était celle qu'elle avait découverte dans une boutique de Rome, le 26 mars 1936, Samedi saint – soit cinq mois avant le début des messages. Il s'agit du crucifix en bois, sculpté en 1638 par le frère Vincent de Palerme et vénéré au couvent Saint-Damien d'Assise. Devant le Visage douloureux du Christ, Gabrielle s'écria : « *Enfin en voilà un qui lui ressemble un peu!* » Elle fit placer cette image en tête de la première édition du premier tome de *LUI et moi*. ■



de l'expédition. C'est au début de ce voyage, sur le transatlantique *Ile-de-France*, que Jésus commence à lui parler « en direct ». Tout au long de sa tournée, Il ne cesse de lui réclamer son amour : « *Dis-Moi plus souvent: "Je T'aime". Quand tu sais que quelqu'un t'aime, tu es contente qu'on te le dise!* » Un dialogue qui va se poursuivre quatorze ans, jusqu'à sa mort.

Ce n'est pas une « voix off » qu'elle entend par l'oreille, mais des paroles que Jésus prononce dans le fond de son cœur et qui ne sont accompagnées d'aucune vision. Des messages simples et profonds, qui vont l'aider à Le rejoindre de plus en plus souvent dans le fond de son cœur : « *Puisque je suis l'hôte de ton cœur, viens là, souvent, Me rendre visite. Ne fais plus attention au monde. Cloître-toi derrière les grilles de ton intérieur. Adore ton époux sans témoins.* »

Dans les débuts, elle se demande si c'est vraiment Jésus qui lui parle, mais elle est obligée de se rendre à l'évidence, aidée en cela par le père de Parvillez, qu'elle a rencontré à Paris, en 1929, au cours d'une représentation à la paroisse Saint-Ambroise et qui est devenu son père spirituel.

■ La réception de ces messages a changé sa vie ?

À partir du moment où Jésus lui demande de transcrire fidèlement tous ces messages, Gabrielle pense pouvoir se dispenser d'écrire de nouvelles pièces, mais elle continue à organiser ses tournées et à jouer à travers le monde l'une ou l'autre de ses treize comédies. C'est sa mission : l'évangélisation par le théâtre. Jésus ne lui reproche d'ailleurs jamais les applaudissements qu'elle continue à susciter, mais Il lui demande de penser beaucoup plus à Lui dans ses voyages, de se recueillir davantage quand elle vient de communier, de vivre plus intensément avec Lui et pour Lui. « *Dans une gare où je me plaignais intérieurement des lourds paquets que je devais porter, Il m'a repris vivement: "Nos paquets!"* »

« *Si Je t'ai choisie comme médiatrice de ces messages, lui dit Jésus, c'est pour montrer à tous ceux qui les liront qu'une vie d'intimité avec Moi n'est pas réservée à ceux qui vivent dans un cloître. Elle est compatible avec toutes les préoccupations d'une comédienne, avec les heures qu'elle passe à programmer tournées et répétitions, à confectionner décors et costumes, à les transporter dans de lourdes valises, à prendre le train ou le bateau en sachant qu'ils n'arriveront pas toujours à l'heure et qu'il faudra monter sur les planches après une nuit sans sommeil.* »



D.R.



■ **Gabrielle a-t-elle contribué à la publication de ces messages ?**

Dès les débuts, Jésus explique à Gabrielle que les messages qu'elle reçoit ne sont pas seulement destinés à la faire progresser dans son cheminement spirituel, mais que leur publication future permettra à de nombreux lecteurs de mieux vivre l'Évangile : « *Et quand ce que tu écris ne ferait réfléchir qu'une seule âme !* » lui dit-il en mars 1937. En 1944, il insiste pour qu'elle fasse des démarches en vue de leur publication : « *Que l'archange Gabriel y ajoute la joie et saint Michel, la rapidité de l'action sainte !* » Le père de Parvillez se démène pour les faire éditer et Gabrielle fait la sélection des messages à publier en premier. Le premier tome paraît chez Beauchesne, sans nom d'auteur, fin juillet 1949.

■ **Le très regretté père Patrick de Laubier - bien connu de nos lecteurs - n'est-il pas le premier prêtre à avoir écrit un livre sur Gabrielle Bossis ?**

Effectivement, en 1999, les éditions Beauchesne ont publié son livre intitulé : *Jésus, mon frère, Essai sur les Entretiens spirituels de Gabrielle Bossis*. Un ouvrage qui est le fruit d'une longue

Trente attitudes que Jésus voulait voir s'installer dans son cœur

Association Gabrielle Bossis. Née en 2005, cette association, présidée par Chantal Cambay, présente sur un site internet (gabriellebossis.fr) sa biographie, les messages qu'elle a reçus ainsi que quelques-unes de ses pièces de théâtre. Il est également possible d'y lire ou d'y déposer des témoignages. Chaque année, l'association organise une journée au Fresne-sur-Loire : chantal.cambay@free.fr

rumination sur les sept tomes de *Lui et moi* puisque, dès les années 1960, Patrick de Laubier les a découverts et que, désormais, trois fois par jour, il en relisait quelques lignes pour relancer son dialogue intérieur avec Jésus. Une méthode que des milliers de lecteurs utilisent.

Patrick de Laubier a accompagné l'association des amis de Gabrielle Bossis, jusqu'à sa mort l'année dernière, le 28 février. Quelques semaines plus tôt, il me disait sa joie d'apprendre que j'allais publier un ouvrage pour faire connaître encore davantage ces Messages.

■ **L'originalité de votre ouvrage, c'est de montrer le lien très particulier qui relie Gabrielle Bossis et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus...**

Dans un premier temps, je me proposais seulement de faire connaître la merveilleuse variété des thèmes que Jésus avait abordés en causant avec Gabrielle. J'en avais repéré trente. Trente attitudes que Jésus voulait voir s'installer dans son cœur et qui lui permettraient de vivre un échange perpétuel d'amour avec Lui.

Or, je me suis aperçu que ces attitudes étaient exactement celles que Jésus avait suggérées à Thérèse de laisser grandir en elle : une foi profonde

DANS LES MESSAGES DE JÉSUS À GABRIELLE

La voie d'enfance spirituelle

JÉSUS demande souvent à Gabrielle d'accepter sa fragilité, de reconnaître qu'elle est vraiment une « toute petite âme », une « toute petite fille ». « Ne crois pas qu'un saint ait été à tout moment un saint. Mais il y a ma Grâce. »
« Tu auras toujours des combats sur la terre. C'est l'Église militante. »

Mais c'est précisément cette fragilité qui doit la pousser à s'abandonner avec une totale confiance dans ses bras et sur son Cœur. « Tu vois bien que par toi seule tu ne peux rien ! Jette-toi chaque matin dans mes bras et demande-Moi la force pour bien faire attention aux petits détails. »

« Demande-Moi donc de t'enlacer toujours davantage : Tu es sur mon Cœur. Demeure là toujours. Et où irais-tu pour être mieux ? Et Moi, Je suis comme le Père qui tient enlacé son petit enfant de peur qu'il ne lui échappe pour une bagatelle. »
« Plus un enfant est petit et faible, plus on le tient serré sur son cœur. »

Qu'elle ne s'étonne pas de ne pas savoir prier. Même si son cœur est fait pour se jeter en Dieu comme les eaux de la Loire dans la mer, cette remise de tout son être dans le Père ne peut se faire que par le Christ, avec Lui et en Lui. C'est Lui seul qui peut la prendre dans ses bras pour la conduire jusque dans le sein du Père. Jésus invite donc souvent Gabrielle à prier avec Lui le *Pater*, lorsqu'elle vient de communier : « Quelle autre prière pourrait égaler celle que J'ai faite Moi-même ? Lors même que tu balbuties au Père tes courts sentiments, Moi, Je les prolonge. C'est mon rôle de Sauveur. »

Jésus lui demande de Le rejoindre très souvent dans le fond de son cœur, là où Il ne cesse de la créer et de la renouveler par le don de son Esprit. « Jouis de Moi en toi. Il y aura une peine spéciale au Purgatoire pour les âmes qui n'auront pas cherché cette jouissance. Si tu savais toujours trouver chez elle une amie très chère, tu n'hésiteras pas à aller souvent la voir ? Eh bien, tu sais que Je suis constamment en toi. Tu n'as pas besoin de Me dire : Es-tu là ? »

Et, ce faisant, tu me causes un plaisir immense. Comme à Thérèse, Jésus ne cesse de rappeler à Gabrielle l'incroyable pouvoir qu'elle a de Lui faire plaisir tout au long de sa vie par le simple fait de ne pas Le laisser seul dans le fond de son âme : « Ne crois pas perdre ton temps en t'arrêtant pour M'aimer, Me contempler, M'adorer, Me dire : "Toi". Cela s'appelle "faire oraison" et cela dépasse en excellence toute autre occupation. Ne pas le

faire serait comme si tu manquais un rendez-vous ou comme si tu arrivais en retard. Je suis toujours le Premier Rendu. »

Et lorsque tu as oublié trop longtemps ma présence, « reviens-Moi dès que tu t'en aperçois, doucement, sans aigreur contre toi-même. Puisque Je te supporte, comment ne te supporterais-tu pas ? Prends-en l'occasion de t'humilier. Saines occasions qu'il ne faut jamais manquer. »

« Tu n'es pas obligée de me tenir de beaux discours. Tu peux Me parler de ton travail, de tes préoccupations, tu peux Me dire des mots tout simples. Même si ce sont les mêmes mots que ceux

d'hier, ils seront pour Moi un cantique nouveau, puisque tu les diras avec un cœur sans cesse renouvelé par mon Esprit. Pourquoi ne Me parles-tu pas de ce que tu as fait aujourd'hui : tes travaux de jardinage ? Cela Me serait une intimité et une confiance. »

« N'aie pas peur d'inventer de nouvelles façons de me dire ton amour. Quand l'interlocuteur est Dieu, comment ne pas choisir dans la douceur des mots les plus généreux, les plus définitifs de zèle et de tendresse ? Imagine comment en Moi-même Je prononce ton nom et essaie le même Amour pour, en toi-même, prononcer le Mien. »

Pour encourager Céline, sa sœur, à être généreuse, Thérèse n'hésitait pas à lui affirmer que, dans le ciel, Jésus la remercierait d'avoir désaltéré sa soif d'être aimé, « qu'il ouvrirait ses lèvres autrefois desséchées... pour Lui dire un Merci qui n'aura pas de fin ». C'est exactement le même message d'espoir que Jésus adresse à Gabrielle : « Les petits mots d'amour qui montent de votre âme et qui Me font tant de plaisir, vous les oubliez. Mais Moi, Je les garde, ils Me sont précieux et, plus tard, c'est Moi qui vous les répéterai quand nous serons dans l'union du Ciel. » — « Merci, mon Amour ! » s'exclame Gabrielle. Et Jésus de lui répondre : « Je te dirai la même chose, ma chère Fille : Merci, mon Amour ! »

Cette intimité d'amour que Thérèse a vécue avec Jésus, Gabrielle – et nous tous à sa suite – sommes invités à la vivre avec Lui. C'est la vocation universelle à la sainteté pour laquelle Dieu a créé le monde et à laquelle Il appelle tous les hommes, spécialement ceux et celles qui ont reçu la grâce de croire à la présence dans leur cœur d'un Océan d'amour ! Jésus est effectivement le grand Amoureux qui ne cesse de nous faire la cour jusqu'au jour où nous finirons par le comprendre et par le vivre. Notre passion, notre joie, sera de « charmer le Charmeur » (11.1.45). ■



en son amour personnel, un très grand abandon à son Bon Vouloir, une conscience très vive de sa fragilité, la remise de cette fragilité entre ses Mains, le désir de tout faire pour Lui faire plaisir, pour Le consoler, etc. Gabrielle s'était sans doute aperçue elle-même, en mai 1937, de cette ressemblance entre les messages de Jésus et la spiritualité de Thérèse.

Participant en effet, à Kéryado, à un pardon en l'honneur de Thérèse, elle y reçoit, écrit-elle, la grâce de comprendre qu'elle doit vivre davantage « l'enfance spirituelle » : s'abandonner comme un enfant dans les bras du Père et Lui offrir les sacrifices apparemment insignifiants de ses journées.

Mais, en 1942, le 8 octobre, quelques jours après la fête de Thérèse, c'est Jésus lui-même qui fait remarquer à Gabrielle la parenté profonde qui relie les messages qu'Il lui dicte et l'enseignement de la sainte carmélite : « *Fais-toi porter dans les bras plus puissants, comme quand tu étais petite. N'aie pas honte d'être sans force et imparfaite. Diminue-toi encore. Je t'aimerai de nouveau. Ne perds pas de vue la voie de l'Enfance Spirituelle et épanouis ta confiance.* »

L'année suivante, le 3 octobre, alors qu'elle se trouve à Paris pour fêter Thérèse, dans la chapelle des Orphelins Apprentis d'Auteuil, elle entend Jésus lui recommander une nouvelle fois la façon dont la carmélite s'abandonnait dans ses bras : « *N'est-ce pas qu'elle a eu raison de Me confier l'enfance de son âme ? N'est-ce pas que Je l'ai établie sur des choses plus grandes ? Toi, confie-Moi ta petitesse. Perds-toi en Ma Force.* »

■ Comment Gabrielle connaissait-elle si bien la doctrine de Thérèse ?

Du fait qu'elle connaissait bien l'abbé Louis Larose, vicaire à la paroisse Sainte-Croix de Nantes, ce prêtre qui, en 1932, avait reçu mission de fonder, à la périphérie de la ville, une paroisse dédiée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face, canonisée sept ans plus tôt.

Gabrielle l'invitait régulièrement chez elle. Il témoignera plus tard qu'elle avait une dévotion toute particulière pour la « Petite Sainte ». Elle entretenait une veillée devant l'une de ses reliques, que lui avait donnée un missionnaire oblat de Marie Immaculée, le père Portier. L'écoutant souvent parler de Thérèse, Gabrielle était imprégnée de sa spiritualité. À preuve toutes les citations de Thérèse qu'elle arrivait à glisser intelligemment sur les lèvres des personnages de ses pièces.

■ Quel est le bénéfice qu'on retire de la méditation de ces messages ?

Un bain de fraîcheur semblable à celui qu'on connaît quand on se plonge dans les écrits de Thérèse. Gabrielle est elle aussi une toute petite âme qui doit sans cesse renouveler sa foi dans l'amour inconditionnel de Jésus pour elle, ne pas se décourager de sa fragilité, oser croire à son pouvoir de faire plaisir à Jésus et de Lui sauver des âmes en Lui offrant beaucoup de sourires tout au long de ses jours et de ses insomnies...

Ceux qui relisent inlassablement ces messages finissent par croire en cet énorme mystère : si Dieu nous a créés, c'est pour que nous vivions en communion intime avec Lui. Il le désire plus que nous et Il en jouit infiniment. « *J'attends cette heure sainte que tu vas Me donner comme une fête. Tu sais ? Quand on est invité à un banquet, comme on s'en réjouit à l'avance !* »

Dieu met sans cesse en œuvre toute une pédagogie pour nous attirer à Lui ou nous faire revenir vers Lui, lorsque nous Lui avons tourné le dos. Avec une inlassable persévérance, Il recommence – à chaque instant et pour chacun des milliards de ses enfants – ses efforts d'apprivoisement. Mais que sa joie est grande, lorsque ces efforts aboutissent ! Quelle joie surtout au moment où l'un de ses enfants plonge pour toujours en son Océan d'amour ! Un jour que Gabrielle se réjouissait de voir arriver ses invités, Jésus lui dit : « *Penses-tu quelquefois à la joie avec laquelle Je t'attends au Ciel ?* » ■



D.R.
La tombe de Gabrielle Bossis au cimetière du Fresne-sur-Loire. Gabrielle la fit réaliser en 1934 et demanda à l'abbé Larose de la bénir. Le 27 mai 1945, Jésus lui dit : « Vos croix sur vos tombes représentent la croix que chacun dut porter pendant sa vie. Elles complètent la Mienne. »

Les allusions à la « petite Thérèse »

On repère souvent chez les personnages mis en scène par Gabrielle – bien avant 1936 ! – des réparties destinées à faire connaître et apprécier la spiritualité de Thérèse, notamment sa façon de rester heureuse dans le fond de son cœur au milieu de ses épreuves.

Ainsi, dans *La Lionne*, une pièce de 1928, Raymonde – une orpheline – confie à sa tante que sa maman lui faisait lire « *la vie de la petite Thérèse* ». Or, une nuit, elle a cru entendre dans son cœur la voix de sa maman lui disant d'une voix pressante : « *Aime souffrir gaiement pour faire plaisir au bon Dieu.* » Et depuis ce temps-là, explique-t-elle à sa tante, chaque fois qu'on se moque d'elle, elle se dit : « *Allons, allons, aime souffrir gaiement pour faire plaisir au bon Dieu.* » Et elle a compris que « *ce n'est pas quand cela coûte énormément que l'on a le plus de mérite... C'est quand on met beaucoup d'amour !* » Elle vit par ailleurs un autre aspect essentiel de la Petite Voie : « *Si vous saviez combien la pensée de "faire plaisir au bon Dieu" me soutient. Tout le reste m'est égal.* » ■

ENTRETIEN AVEC LE PÈRE DAVID SENDREZ

Enseigner le péché

propos recueillis par Gérard LECLERC

Un nouveau cours en ligne (MOOC) du Collège des Bernardins sera donné à partir du 2 octobre. C'est à l'histoire biblique des origines que s'attèlera le père David Sendrez, aumônier de collège-lycée et vicaire à Saint-Jacques-du-Haut-Pas. Ce titulaire d'un DEA de philosophie, docteur en théologie et professeur à l'École cathédrale du Collège des Bernardins provoque volontiers ses étudiants : Dieu a-t-il raté sa création ? La doctrine catholique serait-elle misanthrope ?

■ **Votre projet d'étude est très ambitieux. Il appelle à une densité de culture qui ne correspond pas forcément au bagage des « commençants en théologie ». Comment avez-vous envisagé cette difficulté ?**

Le plan du parcours a délibérément quelque chose de circulaire. Ainsi, les données progressivement exposées sont reprises au fur et à mesure du déploiement du MOOC. Il ne s'agit pourtant pas seulement de répéter. En effet, le processus de reprise permet un double gain : articuler les données et faire voir le centre qui commande cette articulation, le Christ Sauveur. La reprise des données n'est donc pas purement une accumulation de savoirs mais une organisation des différents registres nécessaires à la réflexion théologique (la méditation de l'Écriture, la compréhension du Magistère, l'évaluation des points dogmatiques, la prise en compte de la liturgie, l'histoire de la théologie, l'interférence des informations venues des autres domaines du savoir, etc.). Ce premier résultat en entraîne un autre : la perception de la centralité du Christ.

Finalement, on est, je l'espère, conduit à une vision d'ensemble qui ne tombe pas dans l'érudition mais permet de contempler la vision chrétienne du

monde à partir d'une certitude de foi dont l'énoncé est très simple, même si ses conséquences sont complexes : le Christ est l'unique sauveur de tous.

■ **Quels sont les motifs qui vous ont amené à choisir ce sujet particulier ? La nécessité d'approfondir la foi d'un chacun, ou aussi d'éclairer un public en quête d'une réflexion sur l'énigme de la vie humaine ?**

Après un MOOC sur les sacrements et un autre sur le Christ, le thème du péché originel venait assez naturellement. Vous ne pensez pas ? En outre, le péché originel est un point mal aimé de la doctrine, qui embarrasse souvent les catholiques eux-mêmes. Ce thème a fait l'objet de publications assez nombreuses ces 70 dernières années. Certaines tendent à neutraliser le péché originel en le réduisant à une invention de saint Augustin. Ces réactions ont de bonnes et de mauvaises raisons. De bonnes raisons parce que, si le message biblique n'a pas changé, les conditions de notre réception de ce message, elles, ont beaucoup évolué.

Cette évolution offre des possibilités renouvelées de comprendre la Révélation. Les mauvaises raisons tien-

nent à un manque de perspective : on confond l'élaboration de l'expression « péché originel », effectivement due à saint Augustin, avec la réalité visée. Or, cette dernière est directement engagée par la Révélation évangélique : puisque le Christ est l'unique Sauveur, tout homme, quel que soit le moment de son histoire personnelle ou quelle que soit la période de l'histoire considérée, arrive dans ce monde dans une situation de non-salut, situation que la grâce du Christ ne laisse pas sans secours.

Finalement, l'enjeu est effectivement de manifester combien la révélation chrétienne nous permet de penser l'énigme humaine, précisément comme énigme, sans que cela revienne à rendre vain l'effort de la pensée. La foi n'est pas paresse. Elle ne clôt pas la réflexion mais la propulse.

■ **La doctrine du « péché originel » a fait l'objet, notamment depuis les Lumières, d'une opposition frontale. Opposition qui, aujourd'hui encore, impressionne jusqu'aux chrétiens. Désiriez-vous répondre directement à ses objections ?**

Il n'est pas tout à fait exact de dire que les philosophes des Lumières se sont opposés frontalement à la doctrine du péché originel. Ils ne sont pas tous du même avis sur cette question. Kant a proposé une version philosophique du péché originel qui, quelles que soient ses lacunes, a profondément inspiré des philosophes contemporains chrétiens, comme Jean Nabert ou Paul Ricœur. Et puis certaines des oppositions les plus vives sont le fait de philosophes qui n'appartiennent pas au courant des Lumières (Nietzsche, par exemple). Il ne s'agit pas de répondre directement aux objections qui ont pu être formulées par

(La révélation chrétienne nous permet de penser l'énigme humaine)

originel aujourd'hui

les philosophes. En effet, répondre directement voudrait dire que la doctrine du péché originel serait une philosophie. Or, elle est beaucoup plus que cela.

On peut en revanche observer que cette doctrine continue d'être une source de réflexion pour les philosophes (je pense par exemple à Jean-Luc Nancy), ce qui est un fait au plus haut point intéressant, quel que soit, par ailleurs, le degré de compatibilité de ces réflexions avec la doctrine catholique. En outre, on peut interroger non pas seulement les philosophes mais l'ensemble du monde de la culture quant aux conséquences des négations du péché originel. Ces conséquences sont dramatiques, car nier le péché originel aboutit à deux résultats (qui ne sont pas aussi diamétralement opposés qu'il y paraît) : d'un côté, nourrir l'illusion que la spontanéité est nécessairement bonne ; d'un autre côté, poser que l'homme peut éradiquer le mal avec ses propres forces. Dans les deux cas, on aboutit à une incroyable violence de l'homme sur l'homme.

■ **Votre démarche n'est pas réductible à celle d'un enseignement en culture chrétienne. Elle participe aussi d'une initiation chrétienne analogue à la plus ancienne initiation baptismale. Comment envisagez-vous cette dimension originale ?**

Il n'est pas possible d'aborder la question du péché originel sans faire une proposition théologique. Le Magistère dit finalement très peu de choses au sujet du péché originel. Une fois les données bibliques et dogmatiques recueillies, il faut encore tâcher de livrer une interprétation possible. Il faut le faire de la manière la plus humble et honnête possible.

■ **Votre point de départ tient en une exégèse des premiers chapitres de la Genèse. Comment pensez-vous synthétiquement rendre compte des exigences de la méthode historico-critique, en accord avec la dogmatique chrétienne ?**

Il n'est pas possible d'opposer la méthode historico-critique et la dogmatique chrétienne. Il y a eu et il y a encore des tentatives qui opposent les deux, mais elles reposent soit sur une dogma-



Père David Sendrez.

tisation indue de la méthode historico-critique, soit sur une absolutisation d'un moment de l'histoire du dogme et de son interprétation, comme si la Bible n'avait plus rien à nous dire, comme si la vérité révélée n'entretenait aucun dialogue avec la culture. On ne peut lire la Bible correctement sans le dogme ; on ne peut interpréter correctement le dogme sans la Bible et le dialogue avec la culture.

La méthode historico-critique n'est qu'une méthode. Une méthode indispensable, mais qui ne peut prétendre avoir le dernier mot ni sur la Bible, ni sur la doctrine. Réciproquement, une dogmatique qui s'affranchirait du rapport à l'histoire des interprétations aboutirait à un système clos, fermé sur lui-même et finalement indépendant des données bibliques. Dans les deux cas, on aboutit à des impasses.

■ **Vous serez amené à évoquer quelques figures majeures de la pensée chrétienne, notamment saint Augustin. Comment procéderez-vous, sans vous perdre dans les complexités de leur doctrine ?**

Les spécialistes de saint Augustin seront très frustrés, car l'objectif n'est pas de présenter la complexité de la pensée de cet immense génie. Même chose pour Luther, autre immense génie qui, comme Augustin, ne sera évoqué qu'en fonction des objectifs du parcours. Ceux-ci permettent d'évoquer ces géants sans se perdre. Le socle du propos n'est pas la pensée de saint Augustin ni celle de Luther sur le péché originel, mais ce que l'Église en a dit.

■ **Estimez-vous que votre choix correspond à une sorte d'introduction à la théologie fondamentale, qui pourrait donner le goût d'une exploration plus générale de l'enseignement de la foi ?**

Tout à fait ! Votre question me fait plaisir !

■ **Vous rejoignez vos prédécesseurs dans ce cursus par votre orientation délibérément christologique. N'est-ce pas le fil directeur qui vous réunit tous et confère sa cohérence à tout enseignement théologique ?**

C'est le fil directeur qui réunit tout ! L'Ancien Testament et le Nouveau, l'histoire comme lieu de tant de cruautés et l'histoire du Salut, les vérités du monde et la Vérité ultime, l'homme et Dieu. Le Christ est le centre, l'Alpha et l'Oméga, celui vers qui tout converge. ■

www.sinod.fr

2 octobre 2017 - 17 décembre 2017.

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE

Ils nous ont précédés en Galilée Les disciples

par Albéric
de PALMAERT

« *Alors Jésus dit à ses disciples : "Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive."* »

(Matthieu 16, 24)

COMMENT pouvez-vous entendre et admettre ses paroles? Lui sait ce qu'est la croix, mais vous, le savez-vous? Comment pouvez-vous comprendre que la croix dont il vous parle, c'est la sienne? Il vous dit de marcher avec lui sous le poids de sa propre croix. Ce supplice dont vous n'avez aucune idée.

Certes vous avez déjà vu des condamnés, vous avez déjà vu des martyrs mais vous n'avez jamais vu le fils de Dieu marcher vers le Golgotha, comme Isaac, cheminant vers le lieu mystérieux indiqué par le Seigneur, sous le poids du bois préparé pour le sacrifice.

« Abraham chargea sur son fils Isaac le bois du sacrifice. Lui-même portait des braises pour le feu et un couteau. »

(Genèse 22, 6)

Mais n'ayez pas peur. Comprenez bien cette invitation. Elle fait de vous ses fils bien-aimés. Il vous dit d'être ce nouvel Isaac. Confiants dans la parole du Père jusqu'à ce qui semble le plus inhumain pour notre esprit trop humain. Il nous faut en effet nous abandonner aux promesses du Seigneur sans même nous demander où est l'agneau du sacrifice.

« Nous avons le feu et le bois, dit Isaac, mais où est l'agneau pour le sacrifice? »

– Mon fils, Dieu veillera lui-même à procurer l'agneau. »

(Genèse 22, 7-8)

Pour ceux qui redoutent la croix

Entendez bien aussi cet étrange et sublime dialogue. Abraham n'a pas menti à son fils pour le rassurer par des paroles perfides et trompeuses. Sa confiance en Dieu allait au-delà de l'espérance humaine, bien au-delà d'une quelconque logique. Il savait déjà au fond de lui que, par la force de l'amour, Dieu transforme le lieu du calvaire en tombeau de la résurrection.

Mais cela, comment pouvez-vous, vous, le savoir à cet instant? Et nous, comment pouvons-nous le comprendre tant que nous n'aurons pas vécu, nous aussi, ces jours terribles et fondateurs de la Passion?

Nous portons en nous le feu qui purifie nos cœurs et le couteau qui tranche le fil qui nous lie à notre péché, par la grâce éternelle du pardon.

Ce chemin sur lequel il nous convoque est bien son chemin et quand nous y aurons fait les premiers pas, nous pourrons alors répondre à l'invitation du psalmiste et joindre nos voix à sa louange :

« Chantez en l'honneur du Seigneur un chant nouveau. Qu'on loue le Seigneur dans l'assemblée des fidèles!

Israël réjouis-toi : il est ton créateur ;

Peuple de Sion, quelle joie!

Il est ton roi.

Qu'on glorifie le Seigneur par des danses,

Qu'on le célèbre au rythme du tambourin

et aux accords de la lyre!

Car le Seigneur trouve son bonheur dans son peuple, il honore les humbles en les sauvant. »

(Psaume 149, 1-4)

Prière

Mon Dieu, donne-moi de monter avec toi,
vers le lieu du sacrifice,
confiant dans ta présence et fort de ta promesse.
Donne-moi de marcher sans crainte dans tes pas,
portant, moi aussi, le bois de ta croix,
et le feu de ton amour,
devenant ainsi, dans le même acte,
enfant de la Promesse et Simon de Cyrène,
héritier du royaume et serviteur éternel.
Donne-moi, mon Dieu, la confiance en ta parole
qui me délivrera de mes angoisses,
me libérera de mes vanités,
et fera de moi, pour toujours,
ton enfant bien-aimé.

FRANCE

Le pape François a nommé mardi 1^{er} août, Mgr Michel Pansard évêque du diocèse d'Évry-Corbeil-Essonnes : il était jusqu'à présent évêque de Chartres.

(CEF 01/08/17)

IRAK

Du 20 au 24 juillet, en présence des communautés chrétiennes locales, l'Œuvre d'Orient a réinstallé quinze statues de la Vierge de Lourdes dans les églises de la plaine de Ninive, où elles avaient été détruites par Daesh.

(Œuvre d'Orient 24/07/17)

ÉCOLOGIE

Le 2 août, « jour du dépassement des ressources planétaires », la Conférence épiscopale française, la Fédération protestante de France, l'Assemblée des évêques orthodoxes de France et le Conseil des Églises chrétiennes de France ont annoncé la création d'un label « Église verte » le 16 septembre à Paris, « Journée nationale de l'environnement ».

(zenit.org 08/08/17)

ACADÉMIE POUR LA VIE

Cinq nouvelles personnalités de quatre nationalités (Japon, Argentine, Espagne, Italie), 3 laïcs et 2 clercs, ont été nommées par le pape François au Conseil de direction de l'Académie pontificale pour la vie, samedi 5 août, dont Mme López Barahona, directrice académique générale du Centre d'études sur les biosciences, présidente de la délégation espagnole de la Fondation Jérôme Lejeune et directrice de la chaire de bioéthique Jérôme Lejeune à Madrid.

(zenit.org 06/08/17)

INTERRELIGIEUX

L'évêque Munib Younan de la communauté évangélique luthérienne de Jordanie et Terre sainte, ancien président

Mgr Parolin en Russie

DIPLOMATIE ET ŒCUMÉNISME étaient les maîtres mots de la deuxième journée en Russie du secrétaire d'État du Saint-Siège d'un voyage qui a duré quatre jours du 21 au 24 août. Le cardinal Pietro Parolin a rencontré Sergueï Lavrov mardi matin. Avec le ministre russe des Affaires étrangères, il a été question à la fois des préoccupations internationales, comme le Venezuela où Moscou peut contribuer à l'apaisement, et de la vie de l'Église catholique en Russie, notamment des visas accordés avec difficulté aux religieux étrangers.

Dans l'après-midi du mardi 22 août, le cardinal Parolin a été reçu par le patriarche Cyrille, une rencontre œcuménique hautement symbolique qui témoigne du dégel dans les relations entre le Vatican et le patriarcat orthodoxe de Moscou. Le pape François avait demandé à son secrétaire d'État, avant son départ, de saluer son « frère Cyrille, Patriarche de Moscou et de toutes les Russies ». C'est ce que le cardinal Parolin a fait en arrivant au monastère Danilovski, résidence du Patriarche dans la capitale russe. La réponse est arrivée avec le sourire, en italien « grazie », merci, a dit le Patriarche. Mais outre les politesses, la rencontre a été riche.

Les deux hommes ont bien sûr évoqué les convergences entre le Saint-Siège et l'Église orthodoxe russe sur plusieurs questions, évoquant « l'assistance humanitaire aux populations victimes des conflits au Proche-Orient » ; une priorité qui ouvre des espaces pour des démonstrations d'unité. Le conflit en Ukraine a également été au menu de la rencontre pour souligner que les Églises doivent absolument avoir un rôle pacificateur entre Kiev et Moscou. Sur l'Ukraine toutefois, des contrastes existent toujours concernant la très délicate question des relations avec les quatre millions de gréco-catholiques ; mais, point positif, ce n'est pas aujourd'hui un dossier qui fait obstacle au dialogue. Le Patriarche a d'ailleurs souligné « la compréhension réciproque sur le rôle des Églises dans la réconciliation de la population ukrainienne ». On est donc totalement dans la suite de la rencontre entre le pape François et le patriarche Cyrille à Cuba le 12 février 2016. Les deux responsables religieux avaient signé une déclaration commune s'engageant à œuvrer pour la paix et à progresser vers le rétablissement de l'unité voulue par Dieu.

Pour conclure le voyage, le cardinal Pietro Parolin a été reçu par le président Vladimir Poutine mercredi 23 août, dans sa résidence présidentielle de Sotchi, en Russie, au bord de la mer Noire : « La situation des chrétiens dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, la situation en Syrie et en Ukraine » étaient à l'ordre du jour, a annoncé le site Internet du Kremlin. ■

Radio Vatican (23/08/17)

de la Fédération luthérienne mondiale (Flm), est le lauréat du 34^e prix Niwano pour la paix, pour son œuvre en faveur du dialogue interreligieux entre chrétiens, musulmans et juifs. Il lui a été remis à Tokyo le 27 juillet.

(zenit.org 28/07/17)

PRIÈRE

Intention du Pape pour septembre : « Pour nos paroisses afin qu'animées d'un esprit missionnaire, elles soient des lieux de communication de la foi et de témoignage de la charité. »

ENTRETIEN AVEC LE PÈRE SINIAKOV

Diplomatie et marc

L'agence de presse romaine Zenit, qui commentait le voyage du cardinal Parolin sur son site Internet en traduisant, comme à son habitude, tous les textes du russe ou de l'italien, a évidemment mis l'accent sur les aspects œcuméniques de cette démarche diplomatique rare. Elle a notamment interrogé le père Alexandre Siniakov. Recteur du Séminaire orthodoxe russe de Paris à Épinay-sous-Sénart, le père Siniakov est aussi secrétaire du diocèse de Chersonèse aux relations avec les Églises, la presse et la société, membre de la représentation de l'Église orthodoxe russe auprès des institutions européennes à Bruxelles... Formé notamment à Toulouse, Bruxelles et Paris, le père Siniakov est titulaire d'une maîtrise en théologie orthodoxe de l'Institut Saint-Serge et d'un doctorat en lettres classiques de l'École pratique des hautes études. Connaissant depuis très longtemps le patriarche Kirill et proche du métropolite Hilarion de Volokolamsk [que le cardinal Parolin a rencontré le 21 août], président du Département des relations extérieures du patriarcat de Moscou [qui l'a ordonné prêtre en 2004], il a un point de vue d'expert sur ces questions. Mais c'est aussi en tant qu'auteur d'une très lumineuse autobiographie parue ces dernières semaines chez Salvator que nous tenons à le faire mieux connaître de nos lecteurs (voir page 24).

■ **Comment voyez-vous le chemin fait ces dernières années dans le dialogue et les relations entre l'Orthodoxie russe et les papes ?**

P. Alexandre Siniakov : Le patriarcat de Moscou entretient désormais des relations régulières et sereines avec le Saint-Siège. À l'origine de celles-ci au XX^e siècle se trouve notamment Mgr Nicodème Rotov, métropolite de Leningrad, remarquable pasteur orthodoxe et promoteur de l'unité des chrétiens, mort en 1978 en pleine rencontre avec le pape Jean-Paul I^{er}. Le patriarche Kirill de Moscou se présente comme son disciple. Il n'est donc pas étonnant qu'il soit le premier patriarche russe à avoir rencontré un pape.

Cette rencontre est l'aboutissement d'un cheminement qui a permis aux orthodoxes et aux catholiques de mesurer la gravité de la division des chrétiens pour l'annonce de l'Évangile, surtout devant les défis communs auxquels ils font face aujourd'hui. Elle est aussi le début d'une nouvelle étape qui doit conduire les orthodoxes et les catholiques à porter de nouveau un témoignage unanime de l'avènement du Règne de Dieu.

■ **Comment a été perçue dans le monde orthodoxe la rencontre – par surprise – du patriarche Kirill et du pape François à Cuba le 12 février 2016 et leur déclaration commune ?**

Autant que je puisse en juger, pour la plupart des orthodoxes, cette rencontre a été une nouvelle heureuse, attendue depuis des décennies. Il est difficile de comprendre et d'expliquer pour quelle raison deux pasteurs chrétiens, même s'ils ne sont pas en communion eucharistique, ne pourraient pas se rencontrer. Il y a eu pourtant quelques voix orthodoxes qui ont regretté cet événement, soit sur le principe, soit sur la forme. Mais, comme disait saint Paul, « il faut bien qu'il y ait parmi vous des groupes qui s'opposent, afin qu'on reconnaisse ceux d'entre vous qui ont une valeur éprouvée ».

he vers l'unité

propos recueillis par Anita BOURDIN, agence Zenit

- **Le Pape insiste sur « l'œcuménisme des martyrs », or l'Orthodoxie a eu ses martyrs au XX^e siècle, sous la persécution communiste notamment, la persécution contre les icônes aussi, et au XXI^e siècle au Moyen-Orient sous la persécution islamiste...**

Je crois que la persécution que l'Église russe a affrontée au XX^e siècle est à l'origine de sa prise de conscience de la nécessité urgente de retrouver l'unité perdue des chrétiens. Cette urgence, déjà perçue par le concile de Moscou de 1917-1918, a été exprimée d'une manière particulièrement forte par le concile de 2000, ce concile qui a canonisé aussi des milliers de fidèles – laïcs, prêtres, évêques, moines et moniales – martyrisés en URSS.

Le martyre que subissent les chrétiens en Irak, en Syrie, en Égypte et dans d'autres pays de cette région tourmentée a hâté la rencontre du pape et du patriarche de Moscou. Ce martyre montre toute l'incohérence de nos querelles et divisions et nous place face à l'essentiel : suivre à tout prix le Christ, en portant sa Croix.

- **Comment voyez-vous la « marche ensemble » – encore une expression du pape François – des chrétiens d'Orient et d'Occident, non seulement en Russie mais dans la diaspora ? Quels sont les obstacles dans cette marche vers l'unité ?**

Bien sûr, le dialogue théologique est nécessaire pour résoudre les difficultés qui subsistent. Mais l'obstacle le plus difficile à surmonter pour retrouver l'unité perdue est l'ignorance. L'ignorance de la tradition apostolique, celle des Pères, du mystère de l'Église, et bien sûr aussi l'ignorance les uns des autres. Il y a également l'indifférence, quand ce n'est pas une franche méfiance, à l'égard de ceux

Le président Poutine et le cardinal Parolin le 23 août 2017.



© KREMLIN.RU

**L'obstacle
le plus
difficile
à surmonter
pour
retrouver
l'unité perdue
est
l'ignorance**

qui confessent Jésus comme le Christ, mais ne font pas partie des mêmes institutions ecclésiales. Nous oublions trop souvent ce que disait saint Paul : « Personne n'est capable de dire : 'Jésus est Seigneur' sinon dans l'Esprit Saint. »

Les rencontres, et l'amitié qui en découle, permettent de dépasser cette barrière psychologique que constitue la crainte de perdre son identité en dialoguant avec l'autre.

- **Il y a aussi « l'œcuménisme de la charité » : est-ce réaliste ?**

Non seulement le service commun des pauvres est réaliste, mais il est indispensable. Quels chrétiens serions-nous si nous n'étions pas capables de servir ensemble ceux qui sont rejetés et méprisés

dans le monde ? Des œuvres caritatives communes aux orthodoxes et aux catholiques existent déjà et elles peuvent et doivent se multiplier sans attendre le rétablissement de l'unité canonique ; elles serviront même l'avènement de cette unité.

- **François parle souvent de l'« œcuménisme spirituel ». Comment un tel type d'œcuménisme peut-il se développer entre catholiques et orthodoxes ?**

Le prêt des reliques de saint Nicolas en Russie, qui ont attiré près de deux millions et demi de personnes en deux mois, montre que notre patrimoine commun de sainteté est un potentiel immense pour retrouver l'unité. Je me réjouis aussi beaucoup que le Saint-Synode de l'Église orthodoxe russe ait récemment intégré officiellement au calendrier liturgique de nombreux saints occidentaux, comme sainte Geneviève ou saint Patrick. Les saints, déjà unis au ciel, sont nos meilleurs guides et intercesseurs sur le chemin de l'unité. ■

PÈRE ALEXANDRE SINIAKOV

Un doux Cosaque à Paris

par Frédéric AIMARD

NOS AMIS qui reçoivent la chaîne de télévision KTO ont eu l'occasion de regarder un beau reportage de Jérôme Mauduit sur le séminaire russe à Epinay-sous-Sénart dans la banlieue de Paris. Parmi plusieurs portraits attachants de séminaristes, se détache la figure du recteur, Alexandre Siniakov, un jeune prêtre russe qui dit fort bien son amour de la France et sa reconnaissance aux catholiques d'exister... On le voit aussi s'occuper de deux ânesses dans le jardin (!). On subodore qu'il y a là une histoire riche en rebondissements. Et c'est ce que l'autobiographie du père Siniakov, qui vient de paraître ⁽¹⁾, nous permet de découvrir encore mieux grâce à des qualités littéraires indéniables.

Il s'agit d'abord du récit très personnel et poétique de l'enfance d'un petit Cosaque, né en 1981 dans un village-sovkhose d'une steppe boueuse du Caucase, à 250 km de la plus petite ville, tout près du Daguestan, de la Tchétchénie, de l'Ossétie... Avant la chute du mur de Berlin, la vie y était rythmée par les travaux collectifs des champs, les files d'attente pour obtenir quelques boîtes de conserve et une miche de pain compacte à la coopérative, et la propagande molle et vaguement festive d'un monde qui ne voulait pas savoir qu'il allait s'effondrer. Les hivers étaient longs, les étés brûlants, les jeunes élèves menés plus ou moins à la baguette par un personnel enseignant féminin dévoué mais coupé du monde, sans réelles perspectives intellectuelles, ni bien sûr spirituelles.

De santé fragile, Alexandre échappe assez tôt aux aspects les plus physiques de l'embrigadement communiste. Il rêve beaucoup. En partie élevé, avec douceur, par sa grand-mère, qui possède une petite icône ancienne accrochée au-dessus de son lit, il bénéficie d'une assez grande liberté. La beauté d'un ciel étoilé, que nulle pollution ne vient ternir, lui donne l'idée d'un au-delà qui est ancrée en lui de par ses ancêtres vieux-croyants nekrassoviens, une Église schismatique... Mais avant qu'il puisse accéder à une Bible, il lui faudra attendre que des missionnaires protestants s'installent en Russie au milieu des années 90... C'est donc en déchiffrant des textes de propagande athée qu'il s'est fait une première idée de la Parole de Dieu. Et c'est d'abord par l'étude des langues étrangères qu'il s'échappe en pensée de ce trou perdu. Cela nous vaut des pages savoureuses sur les mille

et une ruses qu'il doit déployer pour accéder à quelques pauvres livres en anglais, en allemand et, un jour enfin, en français. Le futur père Siniakov a découvert le français tout seul dans *Le Comte de Montecristo*, d'Alexandre Dumas. Il y contracte un amour ébloui de notre culture.

Finalement, il est repéré pour ses dons linguistiques, d'abord par ses professeurs, puis un jour par un prêtre, puis un évêque car, depuis ses douze ans, il a décidé d'être croyant, et il se sent appelé à devenir moine dans l'Église orthodoxe russe. Cela l'amène à être baptisé une deuxième fois, ce qui le troublera mais creusera son désir d'unité dans l'Église. À l'âge de 15 ans, ayant accompli tout son cursus secondaire en sautant des classes

et encore trop jeune pour entrer au séminaire, il frappe à la porte du monastère d'Ypatiev de Kostroma, tout juste renaissant, et participe aussitôt à la vie d'une communauté de six moines dirigée par un supérieur de 35 ans.

Les pages qu'il consacre à ses excès de zèle de néophyte et à son dur apprentissage de l'autocritique spirituelle sont parmi les plus instructives du livre.

Comment il débarque en France... On ne voudrait pas vous priver du récit de tant de retournements providentiels qui le font atterrir chez notre cher père André Gouzes, le fameux dominicain de l'abbaye de Sylvanès. Ni comment il devient le meilleur ami d'un autre dominicain, mais à peine plus âgé que lui, le

frère Hyacinthe Destivelle, aussi amoureux de la culture russe et de l'Orthodoxie, qu'Alexandre Siniakov est féru de culture française...

On ne s'étonnera pas de trouver un chapitre sur la catholicité de l'Orthodoxie et vice-versa, qui s'enracine dans une expérience faite d'épreuves et de joies pas toujours faciles à faire comprendre à ses amis d'un bord ou de l'autre, même si le père Siniakov excelle à les commenter et les justifier par les Saintes Écritures et les exemples historiques.

Enfin, la conclusion sur la Bonne Nouvelle appelée à se déployer en toutes langues sur toute la surface de la terre acquiert ici une saveur particulière, justement parce qu'elle est intimement vécue par celui qui nous appelle, comme c'est sa vocation, à la conversion, de l'Orient à l'Occident... ■

(1) Alexandre Siniakov, *Comme l'éclair part de l'Orient. Itinéraire d'un pèlerin russe*, éd. Salvator, 200 pages, 19 €.



Le hiéromoine Siniakov.

Le 30 juillet 2017, veille de la fête de saint Ignace de Loyola, une nouvelle Province jésuite a vu le jour : la Province d'Europe occidentale francophone qui réunit 532 jésuites (dont 40 en formation) répartis dans 42 communautés de France, Belgique, Luxembourg, Grèce et de l'île Maurice. Nommé en novembre 2016 par le Supérieur général des jésuites, le père François Boëdec sj a pris ses fonctions ce jour.

Cet événement a été célébré à Namur, en Belgique, lors d'un grand rassemblement de la Famille ignatienne - du samedi 29 juillet au lundi 31 juillet 2017 - en présence du père Arturo Sosa supérieur général de la Compagnie de Jésus. Canonisé en décembre 2013 par le pape François, Pierre Favre est le saint patron de la nouvelle Province.

La messe de fondation a été célébrée en l'église jésuite Saint-Loup de Namur ce dimanche 30 juillet.

Le premier Jerphagnon

par Gérard LECLERC

LE HASARD a fait que j'avais acquis la somme des premiers ouvrages de Lucien Jerphagnon, publiée dans la collection « Bouquins » de Robert Laffont, alors que je désirai commenter l'avis du pape François sur une possible béatification de Blaise Pascal. Or, Pascal est le principal sujet de ce gros volume. Grâce à lui, j'ai pu rapidement me remettre dans le bain de celui qui me poursuit depuis mes jeunes années. Ne lui avais-je pas consacré mon premier travail d'étudiant un peu élaboré ? Je ne sais s'il a été conservé quelque part... Mais ce qui m'avait attiré dans *L'au-delà de Tout*, c'était la possibilité de connaître le premier Jerphagnon dont j'avoue qu'il m'était complètement inconnu.

C'est grâce à un article de Jean-Claude Guillebaud que j'avais appris, stupéfait, que le spécialiste éminent de l'Antiquité gréco-romaine, dont j'avais tellement apprécié les ouvrages, avait été prêtre et avait abandonné le sacerdoce. L'information se trouve confirmée sur la quatrième de couverture : « *Ordonné prêtre en juin 1950, Lucien Jerphagnon enseigne alors au grand séminaire de Meaux, et c'est tout naturellement qu'il s'intéresse à Pascal auquel il consacre trois livres, dont Pascal et la souffrance et Le caractère de Pascal. Contre la suprématie de la philosophie thomiste qui s'exerce encore au sein de l'Église, il démontre, à la lumière de la pensée de Pascal, que tout ne se résume pas au dogme scolastique ni à la raison, et témoigne déjà de sa liberté d'esprit.* »

Ainsi il y a une œuvre de Lucien Jerphagnon antérieure au Jerphagnon que nous connaissons en raison de sa réputation universitaire et des merveilleuses traductions de saint Augustin pour La Pléiade. Une œuvre qui avait été laissée dans l'oubli depuis cinquante ans ! Est-ce à l'intéressé lui-même qu'il faut en attribuer la responsabilité ? Car il y a bien eu rupture dans sa vie. Comment l'interpréter ? Dans une lettre au cardinal Paul Poupard, il parle d'une génération, la sienne, « *pour qui les étoiles se sont éteintes dans le ciel* ». Faut-il parler de nuit de la foi ? Pas exactement au sens des mystiques, puisqu'il y a éloignement de l'Église, avec tout ce qu'on peut deviner du séisme psychologique et moral que suppose l'abandon du sacerdoce. Ce que j'ai pu en pressentir au contact de quelques proches qui avaient vécu le même processus, donne à penser sur ce que signifie une certaine solitude à cause de ce que l'on quitte, associée à une adaptation sociale à une réalité dans laquelle on s'insère.

Lucien Jerphagnon évoque également le découragement qui l'a envahi dans les années soixante. Il semble qu'il s'agisse de

l'échec d'une tentative intellectuelle aux confins de la philosophie et de la théologie. Faute de plus de renseignements, on est réduit aux conjectures. Est-ce des débats que le catholicisme français développait alors à propos de la nouvelle théologie qu'il s'agit ? Les noms d'Henry Dumery et de Jean Trouillard, figures éminentes d'un certain moment de la pensée chrétienne, pourraient-ils nous mettre sur la piste ?

C'est le cardinal Poupard qui les suggère dans sa préface, où, par ailleurs, il se montre pudique sur la période de rupture, tout en renvoyant à un roman, publié après la mort de l'écrivain par les soins de sa fille Ariane et intitulé *L'astre mort*. Celui qui a perdu « *la grâce de la foi chrétienne de son enfance* » s'y montre néanmoins en recherche d'un apaisement en réponse aux questions qu'il ne cesse de se poser. Mais le cardinal fait état aussi de très longs échanges avec lui, en publiant des extraits de correspondance qui révèlent un apaisement et même un retour à la foi : « *Je voudrais remercier Votre Éminence dans cet oratoire que je n'oublierai jamais, oui, pour toutes ces grâces, humaines et divines – mais ne procèdent-elles pas de la même source ? – de tout cœur merci, tandis que, déjà, comme dit Virgile, "les ombres s'allongent". Je crois bien que j'ai retrouvé la paix.* »

C'est Lucien Jerphagnon qui explique lui-même dans ses lettres comment c'est « *un cardinal de curie* » qui l'a ramené à la foi, ce qui l'aurait bien étonné en 1960. En demandant à Mgr Poupard de créer un conseil pontifical pour la culture, Jean-Paul II s'était montré bien inspiré. Le seul exemple de ce retour à la foi était la meilleure démonstration du caractère central de la confrontation de la culture et de la foi. Il est vrai que le cas Jerphagnon semblait prédestiné à illustrer son bien-fondé. Le traducteur de saint Augustin pouvait-il échapper à un retour à sa formation première et à ce que Pascal lui avait déjà permis d'approfondir ?

Une conférence prononcée par Lucien Jerphagnon le 11 mai 1996, qui conclut ce volume, montre la très vive estime qu'il avait à l'égard de son confrère le cardinal Poupard, en tant qu'universitaire, érudit et historien. En quelques pages, il retrace son itinéraire intellectuel en insistant surtout sur la figure de l'abbé Louis Bautain (1796-1867), qui devait devenir supérieur du collège de Juilly, puis vicaire général de Paris, tout en étant professeur à la Sorbonne – deux fonctions alors cumulables ! Il s'agit en fait d'une relecture passionnante du XIX^e siècle politique, intellectuel et religieux. ■

**Une œuvre qui
avait été laissée
dans l'oubli
depuis
cinquante ans !**

Le prix du succès

Brahim, un jeune humoriste, commence à connaître un vrai succès sur scène.

♥♥♥♠ Parce qu'il est issu de la communauté des gens du voyage, Teddy Lussi-Modeste sait de quoi il parle, avec cette histoire d'un homme confronté aux réactions de ses proches devant son succès. Si le début est un peu confus, avec des dialogues pas très compréhensibles, on s'attache rapidement à cette histoire intéressante et à ces personnages bien dessinés. Tahar Rahim est sensationnel, comme toujours, dans son personnage d'homme confronté à une situation singulière qui bouscule les membres de sa famille, tandis que Roschdy Zem est d'une grande justesse de ton.

♥♥♥♠ L'amour de la famille, avec ses limites, tel l'excès de protection, est au cœur de ce film. Des grossièretés et des violences.



Comédie dramatique française (2016) de Teddy Lussi-Modeste, avec Tahar Rahim (Brahim), Roschdy Zem (Mourad),

Maiwenn (Linda), Grégoire Colin (Hervé), Sultan (Drill) (1h32). (Grands adolescents) Sortie le 30 août 2017.

Les proies

Pendant la guerre de Sécession, un soldat nordiste blessé est recueilli dans un pensionnat de jeunes filles.

♥♥♥ Récompensé du prix de la mise en scène à Cannes, ce film est une nouvelle adaptation de Thomas Cullinan, déjà porté à l'écran, en 1971, par Don Siegel. Contrairement à ce film, la cinéaste a adopté le point de vue des jeunes filles dans une œuvre magistralement mise en scène. Cette histoire envoûtante bénéficie d'images splendides, d'une photographie subtile et d'une interprétation de grande classe.

♥♠ Si la solidarité entre les jeunes filles est importante, la fin est contestable, et il y a un flash sensuel.



Drame américain (2017) de Sofia Coppola, d'après Thomas Cullinan, avec Colin Farrell (le caporal McBurney), Nicole Kidman (Miss

Martha), Kirsten Dunst (Edwina), Elle Fanning (Alicia) (1h33). (Grands adolescents) Sortie le 23 août 2017.

NÉS EN CHINE

La nature sauvage

par Marie-Christine RENAUD d'ANDRÉ



Une superbe balade en compagnie de plusieurs animaux sauvages, au cœur de la Chine profonde.

DANS LA CHINE PROFONDE, où l'homme ne pénètre pas souvent, vivent (ou tentent de survivre) différents animaux sauvages. C'est ainsi que l'on va suivre, pas à pas, Yaya, une maman panda géante, qui veut apprendre à son petit Mei Mei comment se débrouiller tout seul, Tao Tao, un petit singe doré de deux ans, qui ne supporte pas de ne plus être le centre d'attention de ses parents depuis l'arrivée de sa petite sœur, et Dawa, une panthère des neiges, qui doit se battre pour protéger ses petits des différents prédateurs qui veulent lui voler son territoire.

♥♥♥♠ Après *Les ailes pourpres*, *Un jour sur Terre*, *Grizzly*, et tant d'autres films superbes, Disney Nature offre à nos yeux éblouis un nouveau docufiction somptueux et instructif, qui nous entraîne sur les pas de ces animaux sauvages que l'on ne

connait pas très bien en Occident. Dans les paysages splendides de cette Chine reculée, les caméras et, surtout, les drones de Lu Chuan nous font partager des moments d'intimité entre les mamans et leurs petits.

Certes, on n'attendait pas ce réalisateur, plutôt adepte des œuvres de grande violence, tel *City of Life and Death*, dans une œuvre destinée à tous les publics, mais il fait preuve d'une telle maîtrise artistique dans la description de cette nature sauvage que l'on ne peut qu'apprécier son magnifique travail. Car, outre la beauté des images, on est ému par ces liens affectifs qui se nouent entre les personnages, telles la tendresse et l'attention, mais aussi la jalousie ou la colère.

Un film splendide, mais aussi très émouvant et parfois cocasse

Même si on sait bien que le film est savamment scénarisé – à la Disney – le résultat est splendide, mais aussi très émouvant et parfois cocasse, quand il n'est pas terrible, lors des combats entre ces animaux sauvages. Ce film magnifique ravira petits et grands. ■

Documentaire américain (2016) de Lu Chuan, avec un commentaire dit par Claire Keim (1h20). (Tous) Sortie le 23 août 2017.

La planète des singes - Suprématie



Une guerre terrible oppose les hommes et les singes.

♥♥♥♠ Ce troisième et ultime volet de la saga librement adaptée de Pierre Boulle, est un festival de scènes spectaculaires, mais teintées d'émotion. Car, dans cette guerre sans merci entre les singes et les hommes, la présence de la fillette apporte une jolie touche d'humanité.

Bien sûr, l'anthropomorphisme est de mise, mais c'est la règle de la série, qui aborde aussi des problèmes de société, tel le respect de la différence, l'esclavagisme moderne, etc.

Quelques clins d'œil cinématographiques, tel ce colonel impitoyable, qui fait penser à celui de *Apocalypse Now*, de Stanley Kubrick, et une remarquable interprétation sont au menu.

♥♠ Certes, la violence est bien présente, mais elle est assez modérée, et la tendresse qui unit le héros à cette fillette muette est très émouvante.

Science-fiction américaine en 3D (2017) de Matt Reeves, avec Andy Serkis (César), Woody Harrelson (le colonel), Steve Zahn (Bad Ape), Terry Notary (Rocket), Amiah Miller (Nova), Karin Konoval (Maurice), Ty Olsson (2h20). (Adolescents) Sortie le 2 août 2017.

ALGÉRIE FRANÇAISE

Leçons de la littérature

On doit à un universitaire bavarois toute une activité éditoriale qui contribue à faire sortir de l'oubli la voix des Pieds-Noirs et rétablit ainsi un pan entier de la culture française.

CONTRAIREMENT à ce qu'on pourrait penser, après tant de discours et de repentances, soixante ans après leurs malheurs, les Pieds-Noirs, qui, minoritaires, dominèrent une société majoritairement musulmane, donnent encore beaucoup à méditer à des Européens encore majoritaires et dominants dans une société laïque héritée de vingt siècles de christianisme, qui laissent une société musulmane encore minoritaire s'y installer.

Et il faut être reconnaissant à Wolf Albes, universitaire qui se dit bavarois et non allemand, auquel un père, qui a payé le prix fort pour son opposition au nazisme a donné le goût de la résistance, d'avoir fait ce que, dans la France bâillonnée par le « politiquement correct », aucun éditeur n'a fait : leur donner la parole.

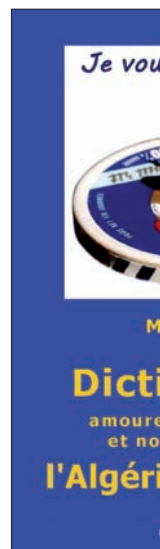
Sa thèse sur le rôle d'Albert Camus pendant la guerre d'Algérie, soutenue en 1990, est à l'origine de sa découverte de toute une littérature occultée en France, œuvre de ceux qui, ayant laissé en Algérie le cercueil de trop des leurs, sont arrivés en métropole avec leur valise. C'est pour eux qu'il a fondé en 1997 les éditions Atlantis, nom allemand de l'Atlantide, l'île engloutie avec ses trésors disparus, enfouis, mal connus qu'il faut ressusciter et sauver pour les générations futures.

(Les fils lavent l'honneur des pères en répondant aux calomnies

Pour une première initiation à son catalogue, dont la collection « France-Algérie » est riche de plus de 50 titres, il nous propose d'en parcourir trois : le plus ancien est une réédition, en 1999, du roman de Jean Pélégri *Les Oliviers de la Justice* écrit à chaud juste après avoir vu son père mourir de vieillesse en août 1955, à Alger, quelques mois seulement après le début des « événements ». Il y rappelle son œuvre de colon, dans sa ferme de la Mitidja, ses souvenirs d'enfance et y discute les raisons que les « indigènes » ont de se révolter. Publié en 1959 chez Gallimard (chose encore possible à l'époque), il avait fait l'objet d'une adaptation cinématographique sortie en mai 1962, juste après les accords d'Évian.

Le Sel des Andalouses (du nom d'une plage des environs d'Oran) de Maurice Calmein (2009) raconte le retour dans l'Algérie d'aujourd'hui d'un fils de colon qui avait rompu tout lien avec son milieu d'origine. Bien accueilli de tous, résolu à s'y réimplanter, il y est tout de même agressé mortellement à la fin.

Le Rêve assassiné de Maïa Alonso (2017) nous fait vivre à Thiersville, bourgade de la région d'Oran, modernisée par 500 Européens qui y administrent la vie de 7 000 musulmans. Ce « roman vrai » se termine en 1958 par l'assassinat du maire de Thiersville, Félix Vallat, et de son épouse Made-



Éditions Atlantis, M. Wolf Albes, 3, rue

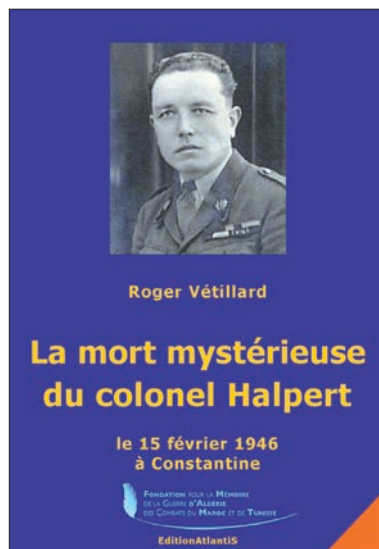
leine, très populaires et particulièrement engagés pour des réformes, par des musulmans en qui ils avaient toute confiance.

Ces trois auteurs écrivent pour la vérité historique et par piété filiale. Les fils lavent l'honneur des pères en répondant aux calomnies. La conquête (dont ils n'étaient pas responsables, et qui a mis fin à la piraterie barbaresque et au vaste système d'esclavage instauré par les musulmans) n'a pas été pire que celle des Romains, des Arabes, des Turcs qui se sont succédé sur ce territoire qui n'avait jamais connu l'indépendance.

Eux-mêmes, migrants débarqués en Algérie, ne faisaient que fuir l'oppression ou la misère. Non, la colonisation n'a pas été un « crime contre l'humanité » même si Jean Pélégri pense en 1957 qu'il aurait fallu rompre depuis longtemps avec le système colonial. Ils ont fait « suer le burnous » ? La foule des candidats à l'embauche que Michel Pélégri disperse faute d'avoir du travail à leur donner, montre que le « bur-

ture pied-noir

par Jacqueline PICOCHÉ



des Syrah, 26790 Bouchet (France). Tél. : 04.75.92.37.51 / 06.31.05.70.83.

nous » n'était pas fâché d'échanger sa sueur contre une paye. Et si la vieille Fatima, amie intime de Jean, vit dans son gourbi au sein d'un bidonville, il ne faut pas oublier que les petites maisons que Michel Pélégri avait fait construire pour ses ouvriers étaient restées inoccupées parce qu'elles ne répondaient pas à leurs critères, et qu'en France aussi, il y avait du chômage et des taudis.

La leçon que nous laissons à méditer les Pieds-Noirs, est 1. qu'il n'y a pas de fatalité. Ces trois livres sont pleins d'anecdotes criantes de vérité montrant des faits d'amitié, d'estime mutuelle, des preuves d'affection entre musulmans et Européens. Il n'était pas écrit que les Pieds-Noirs seraient chassés et les harkis massacrés.

Mais 2. que certains actes libres, certains comportements, certaines occasions manquées engendrent des conséquences qui s'enchaîneront fatalement. Des occasions manquées, nous en relèverons deux. De la première, les trois auteurs, athées ou peu religieux,

semblent inconscients. Les migrants qui ont colonisé l'Algérie, Français, Italiens, Espagnols, Maltais, étaient tous de formation catholique et ils se trouvaient en contact avec des musulmans illettrés qui n'avaient pas lu le Coran, qui ignoraient qu'il leur était interdit de nouer amitié avec un infidèle, et avec une population kabyle qui n'avait pas oublié qu'elle avait été jadis chrétienne. Ces infidèles auraient pu, par leur simple fréquentation quotidienne, évangéliser les colonisés. Mais ils n'étaient plus catholiques que sociologiquement. Leur ferveur véritable n'allait qu'à la religion du progrès scientifique et technique et du Paradis sur Terre. Ces grands vigneron n'ont pas eu l'idée de révéler à leurs vendeurs que le vin qu'ils produisaient et refusaient de boire pouvait devenir le Sang du Christ, ni que le pain dont ils leur distribuaient des miches, pouvait devenir le corps du Christ. C'est ainsi que les colons les plus dévoués ont fait de leurs amis, les plus intelligents des musulmans, non des chrétiens mais

des communistes, leurs futurs assassins. Ils avaient oublié que « l'homme ne vit pas seulement de pain ». Ils ne prenaient pas au sérieux l'avertissement du père de Foucauld : « Si nous n'avons pas su faire des Français de ces peuples, ils nous chasseront. Le seul moyen qu'ils deviennent Français est qu'ils deviennent chrétiens. » Et ils furent chassés. Ils étaient le « sel de la Terre » mais « le sel avait perdu sa saveur et n'était plus bon qu'à être foulé aux pieds ». Et ils le furent.

La deuxième occasion manquée se présenta quand l'aviateur Félix Vallat, Michel Pélégri et les musulmans qui s'étaient engagés dans l'armée d'Afrique pour libérer la France rentrèrent au pays. Ces Africains vainqueurs, qui « revenaient de loin », avaient connu, en parfaite égalité, la fraternité des armes. On ne pourrait plus leur refuser le statut d'égalité tant attendu et pour leur pays une large autonomie. Il n'en fut rien. Leur déception fut insupportable et « une haine qui ressemble à l'amour » comme l'écrivain pied-noir Jean Brune a titré le plus beau de ses romans (réédité également par Wolf Albes), engendra la suite...

D'autres occasions pourront-elles être saisies? Un relatif optimisme peut naître de l'accueil reçu par Maurice Calmein dans cette Algérie où s'obstine à résider un écrivain à l'esprit libre, le préfacer du *Sel des Andalouses*, Boualem Sansal. Mais pour les saisir, il faut les dons que Dieu fit en songe à Salomon : « le discernement, l'art d'être attentif et de gouverner... un cœur intelligent et sage ». Prions pour que Dieu les accorde aux gens qui nous gouvernent. ■

MUSÉE DE MONTSERRAT

Le Louvre **cat**

Plus de 1300 objets rares, de la plus haute Antiquité à l'époque contemporaine, six collections d'artefacts égyptiens, sumériens, byzantins, de peintures médiévales, classiques et modernes, les signatures de maîtres immortels, du Caravage à Dali, en passant par Le Gréco, Monet ou Picasso. Tel est l'étonnant musée d'art du monastère de Montserrat...

CHAQUE ANNÉE, pèlerins et touristes en foule gravissent les pentes escarpées du Montserrat, non loin de Barcelone. Les lieux, d'une beauté minérale, sont glaciaux en hiver, torrides en été. Fort heureusement, l'accès en est aujourd'hui facilité par un train à crémaillère et un téléphérique ! Si les uns viennent ici pour prier la Vierge, patronne de la Catalogne – et fête chaque 27 avril –, les autres font le détour simplement pour admirer le majestueux panorama qui s'étend des Pyrénées jusqu'à la mer. Mais tous, croyants ou non, auraient tort de laisser de côté les trésors artistiques et archéologiques, réunis depuis 1996 dans un musée



Musée de Montserrat.

aussi riche qu'inattendu. L'édifice est déjà en lui-même digne d'intérêt. On le doit à l'architecte Josep Puig i Cadafalch qui, en 1929, a collaboré au projet de rénovation générale des bâtiments du monastère. Enfin, au cours de l'été 2004, le « Museu de Montserrat » a été doté d'une nouvelle entrée, en prenant le soin d'effacer les barrières architecturales.



Vierge à l'enfant, XIV^e siècle.

L'histoire de l'image sainte de Notre Dame de Montserrat

Car, si Montserrat a été ravagé et pillé en 1811 par les troupes napoléoniennes, le monastère a rassemblé, depuis sa restauration en 1844, quantité d'œuvres d'art, provenant de donateurs privés – et souvent des artistes eux-mêmes –, mais également de certains moines bénédictins. C'est par exemple le cas du frère Bonaventure Ubach, mort en 1960, qui a rassemblé des antiquités en relation avec les pays d'Orient biblique – Mésopotamie, Égypte, Chypre et Palestine. Le musée de Montserrat possède ainsi une très importante collection de tablettes cunéiformes en akkadien, hittite et sumérien, mais également de cylindres sceaux, datant de 3400 à 600 av. J.-C. La civilisation pharaonique est illustrée par de nombreux objets funéraires : la momie d'une jeune femme de 25 ans, deux sarcophages, deux vases canopes, des statuette et des amulettes... Quant aux Hébreux et à la Terre Sainte, ils sont évoqués par des pièces remontant pour certains au V^e millénaire avant notre ère, par des monnaies, des statues de dieux grecs et cananéens, des verres romains et byzantins.

Les chrétiens seront sans doute davantage touchés par l'exposition permanente autour de l'histoire de l'image sainte de Notre Dame de Montserrat, développant sa foisonnante iconographie du Moyen âge au XX^e siècle. Toiles, sculptures, dessins, gravures, médailles... Son titre : « *Nigra sum* », reprend le célèbre verset du Cantique des Cantiques : « Je suis noire, mais je suis belle... ».



Domenikos Theotokopoulos, dit "Le Gréco" (1531-1614) *Pénitence de Marie-Madeleine.*

Joaquim Sunyer (1874–1956),
La famille, 1944.

par Hari SELDON

alan

La statue de Montserrat, taillée en bois au XII^e siècle, est en effet l'une de ces « Vierges noires » vénérées en plusieurs sanctuaires d'Europe. Les Catalans la surnomment familièrement la Moreneta – la « Noiraude ».

Selon la légende dorée, l'abbaye aurait été fondée en l'an 880. Un samedi après-midi au crépuscule, des bergers auraient vu descendre du ciel une éclatante lumière accompagnée d'une suave mélodie céleste. Le miracle se renouvellera durant six semaines, à intervalle régulier et en présence de témoins. Mis au courant des événements, l'évêque de Manrèse se rend sur place et découvre une grotte renfermant une image de la Sainte Vierge. Il veut l'emporter avec lui, mais la statue se fait si pesante qu'on ne peut la bouger. Respectueux de la volonté divine, évidemment manifestée, le prélat décide de faire construire une chapelle sur place. Des anges auraient alors découpé le massif de Montserrat avec une scie en or – d'où l'étymologie populaire de Montserrat, « Mont scié », car la silhouette dentée du massif évoque une lame dentée – afin d'abriter la statue de la Vierge et l'abbaye.

Sur le plan purement historique, c'est en 945 qu'est attestée la création d'un monastère dédié à sainte Cécile. Quant à celui de Montserrat, il est fondé en 1025 par Abat Oliba – ou Abat de Besalù, évêque de Vic. Au XII^e siècle, une église romane est bâtie, pour abriter la Vierge noire vers laquelle ne tardent pas à converger les pèlerins. La confrérie de la Vierge de Montserrat est fondée en 1233, à l'initiative de Marie de Montpellier, reine d'Aragon et épouse de Pierre II le Catholique. Elle a pour vocation de prier pour que les âmes des confrères morts accèdent au paradis. En 1476, est construit un cloître gothique, détruit lors de l'invasion française, au début du XIX^e siècle.

Ci-dessus :
Dionis Baixeras (1862–1943),
En préparant la pêche.

Salvador Dalí (1904–1989)
Composition avec trois figures. Académie néocubiste. 1926.





Nicolás Francés
(1434–1468)
*Construction
de l'église de
San Miguel à
Monte Gargano.*

Pedro Berruguete
(1450–1503)
*Naissance de la
Vierge Marie*



Ramon Amadeu i Grau
(1745–1821),
Saint Anne.

Les bâtiments actuels seront relevés par l'abbé Muntadas. La nouvelle façade de la basilique est inaugurée en 1901. Durant la guerre civile espagnole, les moines doivent s'exiler jusqu'en 1939. Vingt-trois d'entre eux trouveront la mort, mais le monastère sera épargné de justesse d'un nouveau saccage. Durant

la période franquiste puis le règne de Juan Carlos I^{er}, le monastère profite d'une expansion continue, en devenant parallèlement un haut-lieu touristique...

***La couronne
somptueuse-
ment décorée
offerte par
les Catalans à
Notre Dame
en 1881***

Depuis 2006, le musée de Montserrat abrite une collection de 160 icônes byzantines et slaves, sous l'invocation de Phos Hilaron – « Lumière joyeuse » – un cantique grec connu par des millions de chrétiens orientaux. Les peintures sacrées sont disposées comme à l'intérieur d'une église orthodoxe. L'orfèvrerie est représentée par une collection d'accessoires liturgiques – calices, patènes, couronnes, ostensoirs, croix pectorales, etc. Ces objets précieux couvrent une période allant du XV^e siècle à nos jours. On remarquera en particulier la couronne somptueusement décorée offerte par les Catalans à Notre Dame en 1881, lorsqu'elle a été proclamée patronne de la Catalogne. Mais aussi le calice et les burettes en or émaillé, présent de l'empereur Ferdinand III



Josep S. Jassans
(1938–2006),
*La jeune fille
aux tresses,*
1966.



Barque funéraire
égyptienne,
Moyen-Empire.



d'Autriche en action de grâce pour sa victoire sur Gustave-Adolphe de Suède, ou encore le reliquaire de cristal de roche, don du duc de Mantoue, Vincent de Gonzague, en 1605.

La section de peinture et de sculpture est probablement la plus impressionnante, tant par sa diversité que par sa richesse. Elle débute par des « vieux maîtres », allant du XIII^e au XVIII^e siècle : Berruguete, Morales, Le Greco, Bonfigli, Marco Pino, Caravage, Luca Giordano ou Tiepolo... La majeure partie de ces peintures ont été acquises en Italie entre 1914 et 1920 durant l'abbatiate d'Antoni Maria Marcet i Poal. L'école espagnole y est représentée par des toiles de la Renaissance.

La collection se poursuit par une palette représentative – et presque exhaustive – des plus grands artistes catalans depuis le milieu du XIX^e siècle. Le noyau initial de la collection, exposée à partir de 1982,



À gauche : Vierge de Montserrat sur un fauteuil de velours rouge, XVII^e siècle.

À droite : Vénération de la « Moreneta » dans la basilique.

Montserrat, fin XVI^e début XVII^e siècle.

consiste en des œuvres issues de la collection de Josep Sala i Ardiz, avec des peintres comme Martí Alsina, Vayreda, Gimeno, Rusiñol, Casas, Nonell, Mir, Anglada Camarasa, Picasso et Dalí. Quelques années plus tard, s'y est ajoutée la collection d'impressionnistes français de Xavier Busquets, comprenant des toiles de Monet, Sisley, Degas, Pissarro, Rouault et Poliakov. Des œuvres d'artistes contemporains, tels que Singer Sargent, Sorolla, Julio Romero de Torres et Zuloaga, Chagall, Braque, Le Corbusier, Rouault, Miró, Clavé ou Tàpies, entre autres, complètent l'ensemble. Des collections temporaires viennent s'ajouter aux collections permanentes. Elles occupent deux salles prévues à cet effet : la « Sala Daura » et l'espace Pere Pruna. ■



Croix de terme de Montserrat, premier tiers du XVI^e siècle.

Musée, Monastère de Montserrat, 08199 Montserrat, Barcelone (Espagne). Tél. : + 34 93.877.77.45, museu@larsa-montserrat.com www.museudemontserrat.com

Ouvert du lundi au vendredi (10h-18h45), samedi, dimanche et jours fériés (10h-18h45).

« LES RÉSIDENTS »

Réalisme mis en scène

par Pierre FRANÇOIS

Dans une forme théâtrale nouvelle, un message positif et de dignité au sujet des personnes les plus vieilles, celles qui sont en maison de retraite.

LES *RÉSIDENTS* est du « théâtre documentaire ». Si on utilise la notion de sérieux comme axe de symétrie, c'est le pendant de la fausse conférence. Cette dernière est un pastiche de conférence, le « théâtre documentaire » est une documentation réaliste brute qui se donne des airs de théâtre. Et c'est d'ailleurs bien du théâtre.

La première fonction de la représentation était la sacralisation, on la retrouve aux origines avec les mystères d'Éleusis, elle perdure jusqu'au Moyen Âge avec les mystères et si le vaudeville puis le boulevard s'intéressent plutôt à ce qui se passe du côté du sacrum que des liturgies officielles et publiques, il y a là une étymologie qui n'a rien d'innocent.

La seconde fonction du théâtre est la contestation de ce qui se fait à une époque donnée. Si on reprend l'exemple de l'Antiquité, Phrynios écrit et fait jouer *La Prise de Milet* l'année même de l'événement en - 494, et cela lui vaut une amende « pour avoir rappelé les malheurs du peuple » (c'était une colonie d'Athènes, que cette dernière avait abandonné à son sort). Plus prudent, Eschyle monte *Les Perses*, qui montre l'horreur de toutes les guerres devant un public d'anciens combattants en - 472, huit ans après Salamine. Sophocle commet en - 440 *Antigone*, Euripide fait jouer *Les Troyennes*, réquisitoire contre les génocides alors que quelques mois avant Athènes avait organisé une expédition punitive sur l'île de Milo, en - 415, Aristophane écrit *Lysistrata* en - 412 (la grève du ventre pour obtenir que les maris arrêtent de faire la guerre) et *L'Assemblée des femmes* en - 393 (pour leur émancipation politique)... Si, au Moyen Âge, le théâtre est chassé des églises puis de leurs parvis, c'est bien parce que les farces qui entrecoupaient les mystères ridiculisaient - souvent de façon peu fine - les clercs.



© FRANÇOIS LANGLAIS

Le corps médical cherche à préserver la dignité des personnes

Mais revenons-en aux *Résidents*. Le décor évoque une salle de réunion vide : trois chaises empilables, au pied de l'une d'elle une bouteille d'eau, au fond un écran. Projections brutes, sans le moindre montage ou effet (l'effet pouvant être de simuler un enregistrement parfois imparfait) et confession de la gérontologue alternent. L'authenticité des propos est indiscutable tant ils nourrissent la réflexion. Aucun misérabilisme n'alimente ces considérations sur la vie des pensionnaires de maisons de retraite, au contraire, on sent combien le corps médical cherche à préserver la dignité des personnes et à « positiver » leur vie. De ce point de vue, le propos est d'autant plus enrichissant. On peut certes regretter l'absence de mise en scène apparente (il y en a bien une, mais qui tend vers l'hyper-réalisme), mais, trop visible elle aurait décrédibilisé le texte en lui donnant une apparence de fiction. On n'est pas là dans du théâtre de distraction, c'est très clair (et c'est là qu'on rejoint, par exemple, *Les Troyennes*), on est dans la reconstitution vivante et crédible d'un débat intérieur instructif et trop peu souvent entendu. ■

Les Résidents, de et par Emmanuelle Hiron, d'après une idée originale d'Emmanuelle Hiron et Laure Jouatel. Collaboration artistique : David Gauchard, Compagnie l'unijambiste. Le 19 octobre à l'ATP des Vosges à Épinal (88, tél. 03.29.82.00.25), les 9 et 10 novembre au Centre dramatique national de Normandie-Rouen (76, tél. 02.35.70.22.82). Du 14 au 18 novembre au Théâtre en Dracénie de Draguignan (83, tél. 04.94.50.59.59). Le 28 ou 30 novembre au Théâtre Jean Lurçat d'Aubusson (23, tél. 05.55.83.09.09).

La mante (1 à 2/6)



TF1 - Julien Lutt

Un tueur en série commet des crimes affreux, qui ressemblent fort à ceux commis par Jeanne Deber, dite « La Mante », en prison depuis 25 ans. Celle-ci propose ses services à la police, à la condition que son fils, un policier, soit son interlocuteur.

♥♥♥ Portée par le beau visage énigmatique, mais terrifiant de Carole Bouquet, sensationnelle dans ce rôle difficile d'une femme perverse et manipulatrice, cette nouvelle série offre un excellent suspense et de multiples retournements de situation. L'interprétation est exceptionnelle, mais l'histoire est, disons, « flippante ».

♥♠ Le héros tente de survivre avec le souvenir du lourd passé de sa mère. Mais la description des crimes est affreuse.

Série française (2017) avec Carole Bouquet (Jeanne), Fred Testot (Damien), Pascal Demolon (Feracci), Manon Azem (Lucie), Frédérique Bel (Virginie), Elodie Navarre (Szofia), Jacques Weber (Charles Carrot) (2 x 0h54). Diffusion le lundi 4 septembre, sur TF1, à 21h00 📺.

Dans les yeux d'Olivier

« Traqués »

Rachel vit dans la terreur de voir sortir de prison son ex-compagnon, qui a tué son père et continue de menacer sa famille. Zineb El Rhazoui, ancienne journaliste de *Charlie Hebdo*, est menacée de mort. Éric, un ancien surveillant de prison qui a dénoncé des violences de ses collègues, a vu sa vie détruite par ces derniers.

♥♥♥ Avec son remarquable sens de l'écoute, Olivier Delacroix donne la parole à ceux qui vivent dans la peur. Si les histoires des uns et des autres sont terrifiantes et scandaleuses, elle montrent que des hommes et des femmes ordinaires peuvent se révéler remarquables de courage et de dignité dans l'adversité.

Magazine français (2017) présenté par Olivier Delacroix (1h40). Diffusion le mardi 5 septembre, sur France 2, à 23h35 📺.

THE WALK

Roi des funambules



Cette reconstitution palpitante retrace un exploit spectaculaire et authentique.

DÈS L'ENFANCE, (il est né en 1949 à Nemours) Philippe Petit a été passionné par les métiers du cirque, et, très vite, il s'est lancé dans le funambulisme. Au point qu'il se prend à rêver d'exploits impossibles, tel le franchissement sur un fil de la distance entre les tours de Notre-Dame de Paris, ce qui lui vaut d'être arrêté par la police. Quand il découvre, dans un magazine, une photo des tours du World Trade Center en construction, il décide que ce sera là son prochain défi. Avec Annie, sa compagne, et deux copains, il débarque à New York, et commence à se préparer pour cette opération illégale.

♥♥♥♠ On se souvient de l'exploit du Français Philippe Petit, qui a réussi à marcher au-dessus du vide, à 412 mètres du sol, sur une longueur de 64 mètres. Dans ce film vertigineux (c'est le cas de le dire !), Robert Zemeckis retrace les

par Marie-Christine RENAUD d'ANDRÉ

premiers pas du funambule et sa minutieuse préparation, avant de finir dans une scène époustouflante, au-dessus de Manhattan. Malgré un début un peu long, le spectateur est vite pris par cette histoire incroyable d'un homme qui, par goût du risque et amour de l'art, a réalisé un exploit inouï.

Le spectateur a beau savoir comment tout cela finit, il reste cloué sur son fauteuil, le souffle court et le cœur battant (âmes sensibles, s'abstenir), tant les images offrent des vues spectaculaires et plon-

Les images offrent des vues spectaculaires et plongeantes de New York

geantes de New York. Joseph Gordon-Levitt s'est entraîné pendant de longs mois, et il est très crédible dans ce personnage de héros atypique, malgré son accent américain. ♥♥ Courage, dépassement de soi, sens de l'amitié et de la solidarité, rien ne manque dans ce film magnifique, visible en famille, qui rend un bel hommage à un héros français hors du commun. ■

Aventures américaines (2015) de Robert Zemeckis, d'après le livre de Philippe Petit, avec Joseph Gordon-Levitt (Philippe Petit), Ben Kingsley (Papa Rudy), Charlotte Le Bon (Annie Allix), James Badge Dale (Jean-Pierre), Clément Sibony (Jean-Louis), César Domboy (Jean-François) (2h03). Diffusion le mercredi 6 septembre, sur Canal +, à 20h55.

La loi de Julien « Le bon fils »



FTV - C. Russell

Adopté après la mort de ses parents par Irène Delamarque, Julien Meunier, un avocat pénaliste, lui voue une grande reconnaissance. Quand Cyril, le fils de cette dernière, est accusé du meurtre de sa mère, il n'hésite pas à prendre sa défense. Il ignore qu'il met le doigt dans une terrible machination.

♥♥♥ Ce nouvel épisode d'une série très brillante (un autre épisode est diffusé ensuite) bénéficie, comme toujours, d'excellents dialogues et d'une histoire, certes tordue, mais très prenante. Les coups de théâtre se suivent, et l'émotion est souvent de la partie. L'interprétation est sensationnelle.

♥♥♠ Cette histoire affreuse de haine et de jalousie met en scène un magnifique personnage de héros, droit, fidèle et respectueux des autres.

Téléfilm français (2017) de Christophe Douchand, avec Jean-Pierre Darroussin (Julien Meunier), Thomas Jouannet (Cyril Delamarque), Claudia Cardinale (Irène Delamarque), Hélène de Fougerolles (Séverine Delamarque), Sophie Broustal (Annie), François Marthouret (Bertrand Delamarque) (1h33). Diffusion le mardi 5 septembre, sur France 3, à 20h55.

Samedi 2 septembre

TF1
21.00 The Voice Kids, avec Jenifer, Patrick Fiori et M. Pokora.
23.10 Le grand blind test «Chanteurs contre animateurs». Divertissement présenté par Laurence Boccolini, avec Keen'V, Natasha St Pier, David Carreira, Alma, Vincent Cerutti, Estelle Denis, Sébastien Folin et Laurie Cholewa.

France 2
20.55 Fort Boyard. Divertissement présenté par Olivier Minne, avec Hapsatou Sy, Vincent Cerutti, Katrina Patchett, Tex, Cyprien et Squeezie.

23.10 On n'est pas couché. Magazine présenté par Laurent Ruquier.

France 3
20.55 Commissaire Magellan : «Radio Saignac», «Un instant d'égarément» **GA**. Série avec Jacques Spiesser, Selma Kouchy, Nathalie Besançon, Bernard Alane, Sophie Duez, Bruno Madinin, Brigitte Fossey. ♥♥♥♠ Le premier épisode est excellent. Le second est prenant, mais un peu outrancier.
00.25 Appassionata «Carmina Burana». Cantate de Carl Orff.

Arte
20.55 Un jour en Allemagne. Documentaire.
22.15 Traumatismes «Sont-ils héréditaires?». Documentaire.
23.10 Philosophie «La douleur a-t-elle un sens?». Magazine présenté par Raphaël Enthoven.

M6
21.00 Bones : «L'espoir et la douleur», «Irma», «Traders», «Le seigneur des mots croisés», «Manipulation», «La femme qui en savait trop». Série avec Emily Deschanel ♠.



Canal +
20.55 Jack Reacher «Never Go Back» **GA**. Thriller (2016) de Edward Zwick, avec Tom Cruise, Cobie Smulders, Danika Yarosh, Robert Knepper, Aldis Hodge (1h55) ♠. ♥♥♥♠ Un excellent thriller, nerveux, tendu et très spectaculaire, mais très violent et un peu lassant.

KTO
20.40 VIP «Marie Myriam». Rencontre avec une chanteuse.
21.45 Concert «300 ans de Carl Philipp Emanuel Bach - Le concert de charité 1786».
23.45 Credo «La communion des saints».

Dimanche 3 septembre

TF1
20.35 Football «Match de qualification pour la Coupe du monde 2018 : France/Luxembourg».
22.40 Esprits criminels. Série ♠.

France 2
08h30 Émissions religieuses : «Sagesses bouddhistes», «Islam», «Judaïca», «Source de vie», «Kaïros» - **10h50 Messe**, en l'église du Sacré-Cœur, à Charolles (71).

20.55 On a failli être amies **GA**. Comédie (2013) de Anne Le Ny, avec Karin Viard, Emmanuelle Devos, Roschdy Zem, Anne Le Ny, Philippe Rebot, Xavier de Guillebon (1h28). ♥♥♥♠ Pas mal fait, mais assez inégal.

22.30 Un jour, un destin «Patrick Bruel, la soif de vaincre». Magazine présenté par Laurent Delahousse.

France 3
20.55 Les enquêtes de Murdoch : «Pas de corps, pas de crime», «Erreur judiciaire» ♠, «Le pirate de Terre-Neuve», «Le voleur de baisers». Série avec Yannick Bisson, Hélène Joy, Thomas Craig ♠.

00.15 Commissaire Brunetti, enquêtes à Venise «De sang et d'ébène». Téléfilm avec U. Kockisch.



Arte
20.55 Week-end à Zuydcoote **GA**. Film de guerre (1964) de Henri Verneuil, avec Jean-Paul Belmondo, François Perier, Jean-Pierre Marielle, Catherine Spaak (1h58). ♥♥♥♠ Une adaptation spectaculaire du livre de Robert Merle, mais avec des scènes réalistes (comme celle du viol).
22.50 Belmondo le magnifique. Documentaire.

M6
21.00 Zone interdite «Grandes fortunes et aristocrates : Les secrets de leurs vacances extraordinaires». Magazine présenté par O. Meunier.
23.00 Enquête exclusive «Islande : l'île de tous les extrêmes».

Canal +
21.00 Bridget Jones Baby. Comédie (2016) de Sharon Maguire avec Renee Zellweger, Colin Firth, Patrick Dempsey (2h).

KTO
21.40 La foi prise au mot «Surnaturel : Que croire?», avec le père Jean-Marc Bot, le père Jean-Pascal Dulois et le père Thierry Avallé.
21.45 Bakhita, de l'esclavage à la sainteté (1/2). Documentaire.
23.25 Hors-série.

Lundi 4 septembre

TF1
21.00 La mante (1 et 2/6) **GA**. Série avec Carole Bouquet, Fred Testot, Pascal Demglon, Manon Azem, Frédérique Bel, Élodie Navarre, Robinson Stevenin, Serge Riaboukine.

(voir notre analyse page 35)
23.05 New York, unité spéciale. Série avec Mariska Hargitay.

France 2
20.55 Rizzoli & Isles, autopsie d'un meurtre : «Répercussions», «Visages anonymes», «Un avenir tout tracé», «Après le combat», «La maison de poupée», «Harcèlement textuel». Série avec Angie Harmon, Sacha Alexander, Jordan Bridges, Bruce McGill, Lorraine Bracco.



France 3
20.55 The Homesman A. Western (2014) de et avec Tommy Lee Jones, d'après Glendon Swarthout, et avec Hilary Swank, Grace Gummer, David Dencik, Meryl Streep (1h58). ♥♥♥♠ Un superbe western réaliste, avec un beau personnage d'héroïne forte et très croyante. Des images pénibles et suggestives.
23.45 Qui sommes-nous?

Arte
20.55 On a arrêté Sherlock Holmes. Comédie en NB et VO (1937) de Karl Hatl, d'après sir Arthur Conan Doyle, avec Hans Albers, Heinz Rühmann (1h47).
22.40 Viktor et Viktoria. Comédie en NB et VO (1933) de Reinhold Schunzel, avec Renate Muller, Hermann Thimig (1h34).
00.20 L'amour de Jeanne Ney. Comédie dramatique en NB et muette (1927) de Georg Wilhelm Pabst, avec Édith Jehanne (1h46).

M6
21.00 L'amour est dans le pré. Magazine présenté par Karine Le Marchand.
23.20 La robe de ma vie.

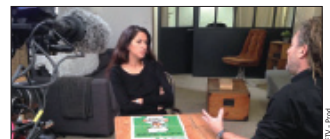
Canal +
20.55 The State (1 et 2/4). Série de Peter Kominsky, avec Sam Otto.

KTO
20.40 Merci Marie. Documentaire sur la Fête des Lumières, à Lyon.
21.45 La vie des diocèses «Mgr Dominique Rey - Fréjus-Toulon».
22.15 Jéudis théologie «Jésus, mythe ou réalité?».
22.45 Parole.

Mardi 5 septembre

TF1
21.00 Camping Paradis «Les mots du cœur». Téléfilm avec Laurent Ournac, Thierry Heckendorn, Patrick Guérineau, Candié.
23.00 New York, unité spéciale ♠.

France 2
20.55 Qui sera le prochain grand pâtissier? Divertissement présenté par Jean Imbert, avec Christophe Adam, Pierre Marcolini et Claire Heitzler.



23.35 Dans les yeux d'Olivier «Traqués» **GA**. Magazine présenté par Olivier Delacroix ♠. (voir notre analyse page 35)

France 3
20.55 La loi de Julien «Le bon fils» **GA**. Téléfilm avec Jean-Pierre Darroussin, Claudia Cardinale, Hélène de Fougerolles, Thomas Jouannet, Sophie Broustal. (voir notre analyse page 35)

22.35 La loi de Barbara «Le coupable idéal» **GA**. Téléfilm avec Josiane Balasko, Joseph Malerba, Stéphane Blancafort. ♥♥♥ Excellent, avec des dialogues parfaitement écrits et pleins d'humour.
00.55 Il était une forêt T. Documentaire français (2013) de Luc Jacquet, avec Francis Hallé (1h15). ♥♥♥ Splendide.

Arte
20.50 Le vrai coût de la viande pas chère «Pauvre cochon, riche affaire». Documentaire.
22.35 L'Arabie saoudite «Une puissance pétrolière en crise».
23.30 Les femmes en Arabie saoudite «Une révolution silencieuse». Documentaire.

M6
21.00 Scènes de ménage : «Cap sur la Riviera», «Enfin en vacances». Série avec Audrey Lamy, Loup-Denis Elion, Valérie Karsenti.

Canal +
20.55 Victoria A/O. Comédie (2016) de Justine Triet, avec Virginie Efira, Vincent Lacoste, Melvil Poupaud, Laurent Poitrenaux (1h30) ♠. ♥♥♥♠ Amusant, mais assez outrancier. Des scènes érotiques.

KTO
20.40 Hors-série «Ensemble, devenir plus humains».
21.55 À la source.
22.25 VIP «Marie Myriam».
23.20 La vie des diocèses «Mgr Dominique Rey - Fréjus-Toulon».
23.50 En marche vers dimanche.

Mercredi 6 septembre

TF1

21.00 Esprits criminels : «L'épouvantail», «Cas d'école», «A leurs yeux», «Les héritiers de Salem». Série avec Shemar Moore 10.

00.15 Flash. Série 10.

France 2



20.55 Alex Hugo «Les amants du Levant». Téléfilm d'après Richard Hugo, avec Samuel Le Bihan, Lionnel Astier, Caroline Baehr, Marilynne Canto (1h28) 10. ♥♥♥ Un épisode très réussi et poignant, avec des paysages somptueux.

22.30 Alex Hugo «La mort ou la belle vie» GA. Téléfilm avec Samuel Le Bihan, Lionnel Astier (1h31) 10. ♥♥♥ L'histoire est prenante, mais il y a trop de longueurs, et la fin est affreuse et très contestable.

France 3

20.55 Des racines et des ailes «Passion patrimoine : Sur les rives de l'Isère». Magazine.

23.40 In situ «La guerre des fleurs». Magazine de M.-S. Lacarrau.

Arte

20.55 Anthony Zimmer GA. Thriller (2005) de Jérôme Salle, avec Sophie Marceau, Yvan Attal, Sami Frey, Gilles Lellouche (1h25). ♥♥♥ S'il y a quelques invraisemblances, la qualité de la mise en scène et le talent des interprètes, font de ce brillant film policier un divertissement de choix. Quelques violences.

22.20 Agatha Christie contre Hercule Poirot «Qui a tué Roger Ackroyd ?». Documentaire.

23.15 Mange tes morts. Drame (2014) de J.-C. Hue, avec Jason François, Michaël Dauber (1h34).

M6

21.00 SOS cantine «Les chefs contre-attaquent». Magazine avec Norbert Tarayre, Ghislaine Arabian, Coline Faulquier et Pierre Augé.

Canal +

20.55 The Walk J. Aventures (2015) de Robert Zemeckis, d'après Philippe Petit, avec Joseph Gordon-Levitt, Ben Kingsley, Charlotte Le Bon, James Badge Dale, Clément Sibony (2h). (voir notre analyse page 35)

KTO

20.40 L'école du pardon.

21.45 Églises du monde «L'île Maurice: La nation arc-en-ciel».

22.45 Colombie, terre d'espérance et de paix. Documentaire.

23.30 Le pape François en Colombie.

Jeudi 7 septembre

TF1

21.00 Profilage : «Le prisonnier», «Les prédateurs», «Entre deux». Série avec Philippe Bas, Juliette Roudet, Raphaël Ferret, Jean-Michel Martial, Sophie de Fürst, Odile Vuillemin 10.

01.05 Les experts. Série avec Ted Danson 10.

France 2

20.55 Envoyé spécial : «Littoral, contre vents et marées», «Hôpital public, la loi du marché». Magazine présenté par Élise Lucet.

23.05 Complément d'enquête «Demain : La vie sans eau ?». Magazine présenté par Thomas Sotto.

France 3



20.55 En équilibre GA. Comédie dramatique (2015) de Denis Dercourt, d'après Bernard Sachsé, avec Albert Dupontel, Cécile de France, Marie Bäumer, Patrick Mille (1h24).

♥♥♥ Une histoire authentique assez prenante, mais inégale.

23.10 Et la jeunesse bordel ! «Qu'allons-nous faire de nos enfants ?». Documentaire.

00.10 De l'encre sous la peau. Documentaire.

Arte

20.55 Bankerot (5 à 8/8). Série en VO avec Martin Buch, Esben Dalgaard Andersen, Viktor Lykke Clausen, Rikke Louise Andersson, Finn Nielsen, Nicolas Bro (3h08).

00.15 Chromosome 3 A. Horreur (1979) de David Cronenberg, avec Oliver Reed, Samantha Eggart (1h28). ♥♥♥ Efficace et très bien fait, mais terrifiant, avec une scène finale très pénible et malsaine.

M6

21.00 Scorpion : «Malin comme un singe», «Deux filles dans le vent», «La théorie du cactus», «Des vices et des vertus», «QI 197». Série avec Elyes Gabel, Katharine McPhee.

Canal +

20.55 Game of Thrones (1 et 2/10). Série avec Peter Dinklage, Lena Headey, Maisie Williams, Sophie Turner 10.

KTO

16.00 Le pape François en Colombie.

20.40 Face aux chrétiens.

21.40 À la source.

22.00 Le pape François en Colombie.

22.55 Le travail dans tous les sens.

Vendredi 8 septembre

TF1

21.00 Koh-Lanta «Fidji». Divertissement présenté par Denis Brogniart.

23.20 Vendredi, tout est permis avec Arthur «Spéciale les îles au soleil», avec Alma, Thomas Thouroude, Artus, Anaïs Delva, Cartman, Julien Schmidt et Keen'V.

France 2

20.55 Les petits meurtres d'Agatha Christie «Le miroir se brisa» GA. Téléfilm avec Samuel Labarthe, Blandine Bellavoir, Élodie Frenck, Cyril Gueï, Anne Consigny (1h33). ♥♥♥ Pas mal, mais assez outrancier, et banalisant l'homosexualité.

22.35 Les petits meurtres d'Agatha Christie «La maison du péril» GA. Téléfilm avec Antoine Duléry, Marius Colucci (1h30). ♥♥♥ Un bon suspense, mais des longueurs et un climat de licence de mœurs.

00.20 Les petits meurtres d'Agatha Christie «L'homme au complet marron» GA. Téléfilm avec Samuel Labarthe, Blandine Bellavoir, Élodie Frenck (1h32). ♥♥♥ Un excellent épisode, original, drôle et étonnant.

France 3



20.55 Thierry Le Luron, le miroir d'une époque J. Documentaire avec Bernard Mabille, Serge Lama, Orlando, etc. (voir notre analyse ci-contre)

22.45 On refait le sketch (1). Spectacle avec Anne Roumanoff, Les Boudin's, Michel Leeb, Tom Villa, Alex Vizorek, Willy Rovelli, Garnier et Sentou, Ben, Christelle Chollet, Philippe Chevallier, Les Coquettes, etc.

Arte

20.55 Je ne me tairai pas. Téléfilm en VO avec Nadja Uhl, Janina Fautz, Rudolf Kowalski (1h29).

22.25 Personne ne bouge ! «Spécial Jean Gabin». Documentaire.

M6

21.00 NCIS, enquêtes spéciales. Série avec Marl Harmon 10.

Canal +

21.00 Suicide Squad GA. Aventures (2016) de David Ayer, avec Margot Robbie, Will Smith (2h) 10. ♥♥♥ Assez décevant et très violent.

KTO

16.30 Le pape François en Colombie «Messe».

20.40 Marie qui défait les nœuds. Documentaire.

21.45 Un cœur qui écoute «Dom Xavier Maupeou : Missionnaire en Amérique du Sud».

RADIOS

RCF

Samedi 2 septembre

12h «Apprendre à voir», avec Stéphanie Janicot (journaliste), Sandrine Bernardeau (conférencière spécialisée en archéologie égyptienne et grecque)... (Également dim. à 23h.)
20h45 «Faire philosopher les enfants, le pari de Frédéric Lenoir». (Et aussi dimanche, à 18h15 et 20h45.)
22h «Juliette Régnier, enfant de la JOC. Une vie militante et de foi».
23h «Rechercher la Source qui me fait vivre», avec Lytta Basset (philosophe, théologienne). (Également dimanche à 21h.)

Dimanche 3 septembre

13h «Des cartes postales de l'été 1972».

Lundi 4 septembre

10h «Quoi de neuf sur RCF pour la rentrée?».

13h15 La suite de l'histoire «L'école de la III^e République», avec Jérôme Krop (maître de conférence en Histoire contemporaine à l'université de Lille). (1/5, tous les jours, à 22h45.)

15h Halte spirituelle «L'amitié», avec Mgr Jean-Paul Vesco (dominicain, évêque d'Oran). (1/5, tous les jours, à 15h et 20h45.)

16h30 «Souffle de Dieu».

Mardi 5 septembre

21h «Xavier de Meaupou, évêque des Sans terre au Brésil».

Mercredi 6 septembre

10h «Quelle pédagogie pour mon enfant?», avec Madeleine Deny.

16h «La connaissance du judaïsme : une richesse pour les chrétiens», avec le père Christian Argoud (Valence).

Vendredi 8 septembre

21h «Rencontres photographiques Arles 2017».

Marie BIZIEN

T : Tout public
J : Adolescents
GA : Grands adolescents
A : Adultes
Ø : Œuvre (ou scène) nocive
♥ : Élément positif
♠ : Élément négatif

sur France 3

Vendredi 8 septembre à 20h55

Thierry Le Luron, le miroir d'une époque J

♥♥♥ C'était un imitateur et un caricaturiste d'une grande intelligence et d'une belle finesse politique. Ce magnifique portrait lui rend un émouvant hommage plus de 30 ans après sa mort. Pour bien mettre en valeur ses talents d'imitateur, un bref extrait de ceux qu'il imite est diffusé avant son imitation. C'est aussi drôle que brillant, et l'on retrouve avec plaisir cet artiste qui faisait peur aux politiques, au point d'être souvent censuré, voire contrôlé fiscalement !

au 24 septembre (13h) «*L'amour uni à l'espérance, est invincible à toutes les épreuves*» (Marthe Robin), avec Mgr Didier-Léon Marchand. [Une initiation à la méthode Vittoz est proposée à ceux qui veulent.]; du 21 (11h) au 23 octobre (16h), pour les des jeunes familles «*C'est par l'enfant que la famille fera son chemin de foi*» (Marthe Robin). Rens. : ☎ 03.21.91.62.52, contact@foyer-charite-courset.fr www.foyer-charite-courset.fr

Seine-et-Marne

✓ Le Centre spirituel des Frères Carmes d'Avon, 1, rue Père Jacques, 77210 Avon, propose de vivre, différentes sessions animées et accompagnées par un frère carme. C'est l'occasion de s'immerger dans la spiritualité carmélitaine, et rencontrer, approfondir, découvrir, et prier à l'école des grands saints du carmel ! "Initiation à la prière", du 29 septembre (19h30) au 1^{er} octobre (15h30) «*Le Seigneur parlait à Moïse face à face, comme un homme parle à son ami*» (Ex 33,11); "Se nourrir de la Parole", du 20 (19h30) au 22 octobre (15h30) «*La Parole de Dieu est vivante et efficace*» (Hb 4,12); "Le «Notre Père», échelle du salut", Jésus, en donnant cette prière à ses disciples, a fait plus qu'enseigner une prière à réciter: il nous a montré le chemin à parcourir pour aller vers le Père, du 17 (19h30) au 19 novembre (15h30), avec la présence d'Alain Noël (fondateur de la Fraternité Sainte Croix et du site www.monastere-invisible.com); "Comment faire de notre vulnérabilité une force humaine et spirituelle?", «Être un homme, c'est reconnaître sa fragilité» (Jean Vanier), du 24 (19h30) au 26 novembre (15h30), avec Jean-Alexandre de Garidel et Fr. François-Christian Fournier... Rens. : ☎ 01.60.72.28.45, contact@centrespirituel-avon.org www.centrespirituel-avon.org

Val-d'Oise

✓ Les Équipes Notre-Dame, de la Maison Massabielle, 1 rue Auguste Rey, 95390 Saint Prix, proposent des sessions: du 25 (9h) au 26 novembre (17h) «*Saints Louis et Zélie Martin: un modèle pour nos couples d'aujourd'hui*». La sainteté à portée de tous les couples ! Louis et Zélie Martin, un couple du XIX^e siècle dont la vie peut éclairer celle de nos couples du XXI^e siècle. À leur

exemple, découvrons comment la foi, mise au centre de la vie familiale dans toutes ses dimensions, permet de vivre en chrétiens dans le monde de notre temps.

Et aussi du 9 (9h) au 10 décembre (17h) «*La famille de Marie et Joseph pour éclairer notre chemin de couple*», avec le P. Sébastien Thomas. Comment Joseph a-t-il pu former avec Marie un couple véritable, donc "devenir une seule chair" (Mc 10, 8) ? Contemplons le mystère de l'Incarnation en ce bourgeon essentiel du dessein de Dieu qu'est le couple de Marie et Joseph. Leur chemin éclaire le nôtre.

Rens. : ☎ 01.34.16.09.10, accueil@massabielle.net

Yvelines

✓ Au centre Notre-Dame du Cénacle, 68, av. de Paris, 78000 Versailles, des sessions de formation sont organisées afin de prendre le temps et les moyens de mieux se connaître et d'élargir son horizon pour mettre davantage ses compétences au service de l'Évangile. «*Quand vous priez, dites Notre Père...*» (Lc 11, 2) Les mardis (20h30-22h) 17 octobre, 14 novembre, 12 décembre 2017, 16 janvier, 13 février, 13 mars, 17 avril 2018, avec Sophie Bleu-Delattre. Creuser ensemble le sens de la prière de Jésus. Et moi, quand je prie, quelle réalité derrière les mots: mes attentes, mon désir, mon espérance.

Également, une étude des exercices spirituels d'Ignace de Loyola est prévue, en après-midi, 5 à 6 rencontres dans l'année, avec Anne du Manoir et Françoise Isnard (Communio Apostolique Notre-Dame du Cénacle). Rens. : ☎ 01.39.50.21.56, cenacle.versailles@wanadoo.fr www.ndcenacle.org

Communauté du Chemin Neuf

✓ Au Centre Notre-Dame du Roucas, 341 chemin du Roucas Blanc, 13007 Marseille, une session qui s'adresse aux retraités et aux futurs retraités, à ceux qui veulent donner du sens à cette nouvelle étape de leur vie, du 20 (18h) au 26 novembre (11h), «*Avance au Large*». Rens.: Communauté du Chemin Neuf, 59 montée du Chemin Neuf 69005 Lyon, ☎ 04.78.25.93.79 (9h-12h et 14h30-18h du lundi au vendredi, sauf mardi matin).

Pour passer un communiqué, brigitte.pondaven@wanadoo.fr ou www.france-catholique.fr

ABONNEMENTS À FRANCE CATHOLIQUE

France, 6 mois: 58 € / 1 an (47 numéros): 110 € / Étranger, 1 an: 122 €. Abonnement soutien: 250 €. Pour la Belgique, virements à l'ordre de E. Kerkhove, chaussée de Dottignies 50 7730 Estaimpuis, tél. 056. 330585, compte bancaire: 275.0512. 029.11.

Pour les autres pays, procédez par virements postaux internationaux sur notre compte chèques postal [IBAN / FR46 2004 1010 1243 5535 5X03 353 | BIC: PSSTFRPPSCE], ou bien par mandats internationaux à l'ordre de la SPFC ou par chèques bancaires libellés en euros et payables en France ou par chèques bancaires domiciliés à l'étranger moyennant une surtaxe de 18 €, ou par carte bancaire via le site Internet www.france-catholique.fr ou par téléphone: 01 46 30 37 38. Le journal ne rembourse pas les abonnements interrompus du fait de l'abonné / Ne paraît pas en août ni la première semaine de janvier.

PETITES ANNONCES

Tarif: la ligne de 35 lettres: 6 €. Domiciliation: 9 €. Communiqué dans le bloc-notes, forfait: 20 €

➔ La Communauté d'Avranches propose :
- relieure ancienne, classique ou moderne par les Carmélites,
- accueil pour retraite en solitude et offices liturgiques.
Rens. : carmel.avranches@wanadoo.fr

➔ Le château de Craon, 53400 Craon, propose ses chambres - gîte-réceptions. Tél. 02.43.06.11.02, fax 02.43.06.05.18 / chateaudecraon@wanadoo.fr www.chateaudecraon.com

➔ Chambres d'Hôtes de Charme, B & B, Jacuzzi, boxes et prairies pour chevaux, au Manoir de Magneville, chez Murielle et Philippe Bazillou, 50310 Fresville, tél./fax 02.33.01.02.24, port. 06.83.82.10.10, murfil@wanadoo.fr (italien parlé).

➔ **Panne d'orientation ou d'emploi, recherche de formation.** Profitez-en pour améliorer votre anglais dans une école anglaise internationale, cours d'anglais tous niveaux, préparation aux examens de langue anglaise et à l'entrée dans les universités britanniques, avec des étudiants de tous âges (17 à 75 ans) venus de tous les pays du monde. Hébergement dans une famille anglaise, proche de l'école située à Ramsgate (Kent). Séjours de courte ou longue durée. Association de services linguistiques-LH Balistaire, 803 chemin des Colles, 83440 Saint-Paul-en-Forêt, tél. 04.94.76.34.34.

Pour les abonnements à **France Catholique**, par chèque, virement, prélèvement, carte bancaire, pour un changement d'adresse ou pour toute autre question, il faut joindre le **tél. : 01.46.30.79.01**, fax: **01.46.30.04.64**, france-catholique@wanadoo.fr

FRANCE CATHOLIQUE - EclésiA (hebdomadaire)

N° Commission Paritaire de la Presse: 1021 C 85771 valable jusqu'au 31 octobre 2021
CNIL: 6778405

60, rue de Fontenay, 92350 Le Plessis-Robinson

Téléphone: 01 46 30 37 38 - Fax: 01 46 30 04 64

Courriel: france-catholique@wanadoo.fr - CCP La Source 43 553 55 X

édité par SPFC - ACIP,

s.a. au capital de 984.928 euros. - 41838214900015 R.C.S. Nanterre - APE 5814Z

Président: **Hervé Catta** - Directeur gl., dir. de la publication: **Frédéric Aïmard** (© 06. 77.90.36.20) - Éditorialiste: **Gérard Leclerc** - Rédaction: **Tugdual Derville** - **Grégoire**

Coustenoble - **Chaunu** - Secrétaire de rédaction: **Brigitte Pondaven**.

Imprimé par **IPPAC-Imprimerie de Champagne**, ZI les Franchises, 52200 Langres

Les documents envoyés spontanément ne sont pas retournés.

France Catholique et **EclésiA** sont des marques déposées à l'Inpi.

<http://www.france-catholique.fr>

France Catholique peut être bénéficiaire de dons et legs

dans les meilleures conditions juridiques et fiscales.

Si vous pensez que cela peut vous concerner, contactez-nous.



Clairefontaine



#SeptemberIsComing*

Rendez-vous sur [Youtube/ClairefontaineTV](https://www.youtube.com/ClairefontaineTV)

*Septembre arrive